

Non classifié

DSTI/SU/SC(99)13



Organisation de Coopération et de Développement Economiques  
Organisation for Economic Co-operation and Development

OLIS : 28-Jul-1999  
Dist. : 29-Jul-1999

PARIS

DIRECTION DE LA SCIENCE, DE LA TECHNOLOGIE ET DE L'INDUSTRIE  
COMITE DE L'ACIER

Or. Fra.

Non classifié  
DSTI/SU/SC(99)13

## LE MARCHE DE L'ACIER EN 1998 ET LES PERSPECTIVES POUR 1999 ET 2000

*Le document ci-après décrit l'évolution du marché de l'acier en 1998 et les perspectives pour 1999 et 2000. Les Délégations sont priées de faire parvenir leurs observations au Secrétariat dans les deux semaines suivant la date de distribution.*

Contact : M. Wolfgang Hübner, Chef de la DdT et de l'Unité de l'Acier, STI;  
tél.: (33 1) 45 24 91 32; Fax : (33 1) 45 24 88 65 ; Internet : Wolfgang.Hubner@oecd.org

80273

Document complet disponible sur OLIS dans son format d'origine  
Complete document available on OLIS in its original format

Or. Fra.

## TABLE DES MATIÈRES

Résumé.....	3
Action.....	3
Documents connexes.....	3
 LE MARCHÉ DE L'ACIER EN 1998 ET LES PERSPECTIVES POUR 1999 ET 2000	
I. INTRODUCTION.....	4
II. NOTES SUR LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU MARCHÉ DE L'ACIER EN 1998, 1999 ET 2000 .....	5
1998.....	5
1999.....	10
2000.....	12
III. EVOLUTION DU MARCHÉ DE L'ACIER PAR REGION.....	16
États-Unis.....	16
Canada.....	18
Mexique .....	20
Union Européenne (15).....	20
Autres pays d'Europe.....	23
Japon .....	27
République de Corée.....	29
Australie et Nouvelle-Zélande .....	30
Brésil .....	31
Autres économies hors OCDE .....	32
Autres Amérique latine.....	32
Afrique et Moyen-Orient.....	32
Asie.....	33
Europe centrale et orientale .....	35
Nouveaux États Indépendants .....	36
Chine .....	38
IV. EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE DES PAYS DE L'OCDE	40

## Résumé

Après la forte hausse de la demande d'acier enregistrée en 1997, quand la consommation mondiale d'acier a progressé de 6.8% pour atteindre un volume record de 694.5 millions de tonnes en équivalents produits finis, les différentes crises qui se sont développées successivement en Asie de l'Est, puis en Russie et en Amérique latine ont entraîné en 1998 une baisse de la demande mondiale d'acier de 2.3 %. Pour l'ensemble de la zone OCDE, la forte croissance de la demande enregistrée en 1998 en Amérique du Nord et en Europe n'a pas suffi à enrayer les baisses importantes de consommation d'acier en Corée et au Japon, et il en est résulté une baisse de 0.6 % de la consommation apparente d'acier. La production mondiale d'acier brut en 1998 a diminué de 2.8 % et au sein de l'OCDE la baisse de la production a atteint 3.3 %. L'année 1998 aura surtout été marquée par les bouleversements profonds intervenus dans les courants traditionnels d'échanges de produits sidérurgiques. La chute de la demande dans les pays asiatiques a entraîné une réorientation des exportations à destination de ces pays vers les marchés en croissance tant en Amérique qu'en Europe. De nombreux conflits commerciaux ont vu le jour car l'afflux d'acier et la chute des prix ont eu un impact important pour les producteurs de ces deux zones. Du fait de la baisse importante des prix des produits sidérurgiques, les stocks d'acier ont très fortement progressé.

En ce qui concerne 1999, on peut estimer que les perturbations enregistrées en 1998 et l'important processus d'ajustement des stocks qui se poursuit au cours de la première moitié de l'année aura un impact négatif sur la consommation apparente d'acier qui au niveau mondial devrait reculer de près de 2.9 %. En ce qui concerne l'OCDE, les effets négatifs sur la demande d'acier seront plus importants et on s'attend à ce que cette dernière baisse d'environ 3.8 %. Par contre la demande réelle d'acier, resterait encore forte, ne diminuant que d'environ 1 % par rapport à 1998. La production d'acier brut devrait diminuer de 2.9 % au niveau mondial et elle devrait baisser de 3.5 % en ce qui concerne l'OCDE. Les flux d'échanges de produits sidérurgiques devraient commencer à se normaliser, et on peut s'attendre à une légère reprise des prix des produits sidérurgiques qui irait croissant au cours du deuxième semestre de l'année.

Pour l'an 2000, on peut s'attendre à une reprise de la demande mondiale d'acier de l'ordre de 4 %. Pour le total de l'OCDE la progression pourrait dépasser 3 %. La production d'acier brut devrait évoluer dans le même sens que la consommation et on devrait observer un raffermissement des prix des produits sidérurgiques.

## Action

Les Délégations trouveront, ci-joint, le projet de rapport ; la procédure envisagée cette année prévoit que ce projet soit distribué sous la forme d'un document du Comité de l'Acier dans les deux langues, et que les Délégations fassent parvenir leurs observations au Secrétariat **dans les deux semaines suivant la date de distribution figurant sur la page de couverture.** A l'expiration de cette date limite, le Secrétariat procédera immédiatement à la publication du rapport.

## Documents connexes

Dans ses grandes lignes, le présent rapport suit le même plan que les précédents, dont le plus récent est le rapport intitulé : "Le marché de l'acier en 1997 et les perspectives pour 1998 et 1999", qui a été publié en 1998.

## LE MARCHE DE L'ACIER EN 1998 ET LES PERSPECTIVES POUR 1999 ET 2000

### I. INTRODUCTION

1. Au cours de sa 52ème réunion qui s'est tenue au printemps 1998, le Comité de l'Acier, en adoptant son programme de travail, est convenu qu'un rapport serait établi au début de 1999 examinant l'évolution du marché de l'acier en 1998 et les perspectives pour 1999 et 2000. Après examen par le Comité de l'Acier, ce rapport sera, comme les années précédentes, publié sous la responsabilité du Secrétaire général.
2. Certaines Délégations au Comité de l'Acier ont fourni des statistiques et d'autres éléments d'information sur l'évolution des marchés dans leurs pays. Le Secrétariat a tenu compte de leurs mémoranda mais, étant donné qu'il lui fallait dégager des perspectives mondiales cohérentes, il est possible que le texte et les estimations diffèrent quelque peu de ceux qui ont été fournis par les différentes délégations. C'est donc le Secrétariat qui est responsable des prévisions.
3. Suite à l'admission de la République de Corée, de la Hongrie, de la Pologne et de la République Tchèque comme pays Membres de l'OCDE dans le courant de l'année 1996, les statistiques de ces pays ont été incluses dans le total OCDE, et dans toute la mesure du possible, afin de conserver une certaine cohérence, les données historiques ont été recalculées sur cette base. D'autre part, le Brésil étant devenu un pays participant à part entière au Comité de l'Acier en 1996, les statistiques concernant ce pays ont été ajoutées à la plupart des tableaux et ont été exclues de la zone Amérique latine.
4. Du fait de ces modifications, les données concernant la Hongrie, la Pologne et la République Tchèque ont été exclues de la zone Europe centrale et orientale et ont été incluses dans la zone "autre Europe". En ce qui concerne l'Union Européenne, désormais seule la zone UE(15) subsiste et les données historiques ont été recalculées dans la mesure du possible.
5. En conséquence de la crise asiatique, le Secrétariat a scindé la zone "Autres Asie" en deux parties, l'une dénommée "ASEAN(5)" regroupe l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande, l'autre regroupe le reste des pays d'Asie, y compris la Corée du Nord qui n'est plus comme par le passé associée à la Chine.
6. Dans la mesure du possible, le Secrétariat a aussi essayé de présenter outre les données concernant le total des Nouveaux États Indépendants (ex-URSS), la répartition entre Russie, Ukraine et somme des autres NEI.
7. Le rapport a été préparé sur la base des informations reçues et des données statistiques disponibles au 31 mars 1999, et incorpore les révisions fournies par les pays Membres avant le 18 mai 1999.

## II. NOTES SUR LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU MARCHE DE L'ACIER EN 1998, 1999 ET 2000

8. Les principaux résultats quantitatifs du marché de l'acier en 1998 et l'évolution probable en 1999 et 2000 sont présentés dans l'annexe statistique au présent document, diffusée séparément sous la cote DSTI/SU/SC(99)13/ANN. Les caractéristiques essentielles de l'évolution de ce marché peuvent être résumées comme suit :

### 1998

#### 9. Consommation apparente d'acier

- Monde : La consommation mondiale d'acier, qui avait fortement progressé en 1997 (+ 6.8 %), a diminué en 1998 de 2.3 %. Cette baisse reflète les effets conjugués de la crise financière asiatique qui depuis la deuxième moitié de 1997 a entraîné une forte baisse de la consommation d'acier dans cette région, et de la crise qui dans le courant de l'été 1998 a affecté la Russie et d'autres NEI. Les incertitudes quant à un éventuel phénomène de contagion en Amérique latine ont aussi pesé négativement sur la demande mondiale d'acier.
- OCDE : Après la hausse remarquable de plus de 8 % de la consommation d'acier enregistrée en 1997, la demande s'est légèrement contractée de 0.6 % en 1998. Ce recul reflète principalement la très forte chute de la consommation d'acier dans les pays asiatiques Membres de l'OCDE, la Corée et le Japon, qui ont enregistré des baisses de consommation de l'ordre de 17.2 % et 37.1% respectivement, alors que la consommation d'acier continuait à progresser de manière importante en Amérique du Nord et en Europe. Avec 413.1 millions de tonnes, en équivalents produits finis, la consommation apparente d'acier de l'OCDE est restée en 1998 à son deuxième plus haut niveau historique.
- Si la consommation a baissé en Corée et au Japon, elle s'est maintenue en Océanie à son niveau de 1997. Aux États-Unis, elle a progressé de 8.6 %, au Canada de plus de 9 % et au Mexique la progression de la consommation d'acier a atteint 22 %. Au sein de l'Union Européenne la consommation d'acier a augmenté de 8.7 % et dans les autres pays d'Europe, cette progression a été légèrement supérieure à 7 %.
- Au Brésil, l'année 1998 a été encore marquée par une hausse de la consommation apparente d'acier, de l'ordre de 3.3 %, après la très forte augmentation de plus de 19 % enregistrée en 1997. Toutefois, en conséquence de la crise en Russie dans le courant de l'été, la situation s'est dégradée vers la fin de l'année.
- En ce qui concerne les autres zones, pour les autres pays d'Amérique latine, la demande d'acier a diminué de 7.1 % en 1998 par rapport à 1997. En Afrique du sud la baisse a été de l'ordre de 14.6 % alors que pour le reste du continent africain on a enregistré une baisse de la consommation d'acier d'environ 2 %. Au Moyen-Orient, la consommation d'acier a baissé de 12 %, et c'était la première baisse enregistrée dans la région depuis dix ans. De la même

manière, en Inde la consommation d'acier a diminué de 2.7 %. En ce qui concerne les cinq pays regroupés sous la rubrique ASEAN(5), les effets de la crise financière qui les a frappés au cours de l'année 1997, ont entraîné une chute de la consommation d'acier d'un peu plus de 36.8 %, soit pratiquement 12 millions de tonnes de moins qu'en 1997 et 15 millions de tonnes de moins qu'en 1996. En ce qui concerne les autres pays d'Asie, la consommation apparente d'acier a diminué de 5.2 %, la baisse enregistrée au Taipei chinois étant restée relativement limitée. .

- La tendance à la baisse de la consommation d'acier qui s'était enfin inversée dans les Nouveaux États Indépendants (l'ex-URSS) au cours de 1997 n'a pas résisté à la crise survenue dans le courant de l'été 1998. Pour l'ensemble des NEI, la consommation apparente d'acier aura diminué de 8.7 % en 1998, atteignant avec moins de 22 millions de tonnes, sont plus bas niveau historique. C'est en Russie pourtant que la baisse a été la plus faible, n'excédant pas 4.5 %, alors qu'en Ukraine elle a baissé de 7 % et dans les autres NEI, la baisse de la consommation en 1998 a été supérieure à 30 %.
- Dans les pays d'Europe centrale et orientale qui ne sont pas membres de l'OCDE, la consommation apparente d'acier a diminué de 4.4 % en 1998, mais l'évolution entre les pays a été très diverse, la demande d'acier étant restée stable en Roumanie, alors qu'elle a chuté de 25.2 % en République Slovaque et qu'elle a augmenté de 8.2 % en Bulgarie.
- En Chine, la demande d'acier en 1998 a continué à progresser à un rythme soutenu, de l'ordre de 8.4 %, ce qui représente 8.3 millions de tonnes de plus qu'en 1997.
- La baisse de la demande de produits sidérurgiques dans la zone asiatique a entraîné de profonds bouleversements des flux traditionnels d'échanges de produits sidérurgiques. D'importantes quantités d'acier ont donc été orientées vers des marchés plus porteurs mais avec pour conséquence de fortes baisses des prix. De ce fait, les stocks d'acier dans la zone de l'OCDE ont globalement fortement augmenté en 1998. En conséquence de cette évolution des stocks, la consommation réelle d'acier dans la zone de l'OCDE aurait diminué en 1998 d'environ 3 %.

**Développement de la consommation apparente d'acier (CA)  
et estimation<sup>1</sup> du développement de la consommation réelle d'acier (CR)  
et du total des stocks d'acier détenus par les producteurs,  
les consommateurs et les négociants d'acier**

	OCDE	Reste OCDE	Total États-Unis, UE et Japon				
	CA	CA	CA	CR	Total stocks d'acier		
					Variation annuelle	Niveau de fin d'année	
En millions de tonnes équivalent produits finis							En semaines de consom. réelle
1989	364.6	72.1	292.5	296.8	-4.3	87.6	15.3
1990	364.0	65.8	298.2	294.5	+3.7	91.3	16.1
1991	349.6	64.7	284.9	288.6	-3.7	87.6	15.8
1992	340.0	63.0	277.0	279.1	-2.1	85.5	15.9
1993	337.9	69.8	268.1	270.7	-2.6	82.9	15.9
1994	369.9	79.8	290.1	290.1	0	82.9	14.9
1995	394.7	87.7	309.7	304.1	+5.6	88.5	15.1
1996	384.6	86.2	298.4	304.7	-6.3	82.2	13.3
1997	415.6	94.4	321.2	320.2	+1.0	83.2	13.5
1998 <sup>e</sup>	413.1	85.0	328.1	317.5	+10.6	93.8	15.4
1999 <sup>p</sup>	397.5	88.2	309.3	314.0	-4.7	89.1	14.8
2000	410.2	93.6	316.6	320.1	-3.5	85.6	13.9

e : Estimation.

p : Prévion.

- La consommation apparente d'acier dans les années précédentes peut être, et c'est le cas dans ce rapport, calculée sur la base des données disponibles sur la production et les échanges d'acier. Les variations de la consommation apparente sont dues aux variations de la consommation réelle et/ou aux variations du niveau des stocks d'acier totaux détenus par les producteurs, les consommateurs et les négociants d'acier. Toutefois, les données sur le niveau, ou les variations annuelles de ces deux composantes, sont loin d'être complètes. Les chiffres, indiqués dans le tableau, sur la consommation réelle et les variations annuelles des stocks totaux ne doivent donc être considérés que comme des "estimations raisonnées" reliées entre elles. En outre, le niveau des stocks totaux d'acier en termes de tonnage est calculé, pour la fin de 1984, sur la base de l'hypothèse qu'il était égal à 18 semaines de la consommation réelle estimée pour cette année (les 18 semaines consistant en huit semaines pour les stocks des producteurs et dix semaines pour les stocks des consommateurs plus les négociants). Quant aux années après 1984, le niveau des stocks totaux a d'abord été calculé en termes de tonnage, sur la base de la variation annuelle estimée, et ultérieurement exprimé en semaines de consommation réelle.
- A partir de 1995, les données relatives à l'UE se rapportent à l'UE (15) et le Total OCDE comprend les nouveaux pays : Corée, Hongrie, Pologne et République Tchèque.

## 10. Échanges d'acier

- Les échanges mondiaux d'acier (non compris les échanges intra-communautaires) se sont contractés de 2.5 % en volume en 1998 par rapport à 1997. Les échanges mondiaux d'acier ont représenté en 1998 26.6 % de la consommation mondiale d'acier.
- Les exportations d'acier de l'OCDE se sont maintenues au même niveau qu'en 1997 à 101.1 millions de tonnes, alors que les importations ont augmenté de 13.8 %, soit 11.7 millions de tonnes de plus qu'en 1997. Il en est résulté une diminution de 74.5 % des exportations nettes d'acier de l'OCDE,
- Aux États-Unis, la demande record de produits sidérurgiques a entraîné un gonflement sans précédent des importations d'acier qui ont augmenté en 1998 de 33 % pour atteindre 38.3 millions de tonnes, soit 9.4 millions de tonnes de plus qu'en 1997. Les exportations de produits sidérurgiques ont par contre baissé de 11.3 %. Malgré un marché intérieur en forte hausse, la part des importations sur le marché américain a progressé, passant de 26.7 % en 1997 à 32.7 % en 1998.
- Dans l'Union Européenne, malgré la vigueur de la demande d'acier, les échanges d'acier de l'UE ont été gravement perturbés par les turbulences observées sur la scène internationale. Le solde des échanges de produits sidérurgiques s'est effondré et l'excédent de 11.7 millions de tonnes dégagé en 1997 a été ramené à 0.5 millions de tonnes en 1998, soit une perte nette de 11.2 millions de tonnes, ou de 4 milliards d'ÉCU en un an.
- Au Japon, les importations totales d'acier ont chuté de 30.7 % en 1998 pour retomber à 6.6 millions de tonnes, retrouvant leur plus bas niveau depuis 1986. Dans le même temps les exportations d'acier ont augmenté de 17.6 % pour atteindre 27.7 millions de tonnes, soit leur niveau le plus élevé depuis 1988.
- En ce qui concerne les économies de marché non-OCDE, les importations nettes d'acier ont, pour l'ensemble, chuté de près de 27 %, soit 16.3 millions de tonnes de moins qu'en 1997. Les importations nettes ont baissé en Amérique latine, au Moyen-Orient, mais elles ont chuté de manière plus importante dans les pays d'Asie, de 45 % pour l'ASEAN(5) et de 20 % pour les autres pays d'Asie.
- Les importations nettes de la Chine ont augmenté de 51 % en conséquence d'une forte baisse de plus de 65 % des exportations alors que les importations marquaient une contraction de l'ordre de 3.7 %.
- Les exportations nettes de l'ensemble des NEI ont légèrement diminué, d'environ 7 %. Si les exportations d'acier de la Russie ont diminué de 9.1 % et celles de l'Ukraine de 4.2 %, une part importante de ces exportations qui étaient destinées auparavant aux marchés asiatiques a été réorientée vers les marchés en croissance d'Amérique du Nord et d'Europe. Ce phénomène ainsi que les fortes dépréciations du Rouble et du Hryvnia dans le courant de l'été ont été deux des facteurs fondamentaux des problèmes commerciaux enregistrés dans le secteur sidérurgique en 1998.



## 11. **Production d'acier brut**

- Monde : la production mondiale d'acier brut a diminué de 2.8 % en 1998, et avec 776.2 millions de tonnes, s'est située 14 millions de tonnes en dessous du niveau record atteint en 1997.
- OCDE : La production d'acier brut de l'ensemble de la zone a diminué de 3.3 % en 1998, ce qui représente 16 millions de tonnes de moins qu'en 1997. En niveau la production a atteint 466.1 millions de tonnes. Au sein de la zone la production a augmenté en Australie et au Canada, alors qu'elle a diminué dans les autres pays Membres. Au Brésil également la production d'acier brut a diminué de 1.5 %.
- La production d'acier brut a diminué dans presque tous les pays à économie de marché hors zone OCDE, à l'exception du Taipei chinois. Dans les pays de l'ASEAN(5), la production a chuté de 17.5 %.
- Pour l'ensemble des NEI la production d'acier brut a baissé de 8.1 %. En Russie, la production a encore diminué de 9.6 %, alors qu'elle n'a décliné que de 4.6 % en Ukraine.
- Dans les pays d'Europe centrale et orientale la production d'acier a baissé de 8.3 %.
- En Chine, la production d'acier brut a encore atteint un nouveau niveau record avec 114.4 millions de tonnes, ce qui représente une progression de 5.0 % par rapport à 1997. Pour la troisième année consécutive la Chine est restée le premier pays producteur mondial d'acier.

## 12. **Utilisation des capacités de production d'acier**

- Pour l'ensemble de la zone OCDE, le taux moyen d'utilisation des capacités a diminué et a été en moyenne de 78 % en 1998.
- Le taux d'utilisation a été de 86 % aux États-Unis, de 81 % dans l'Union Européenne et de 62 % seulement au Japon.
- Dans la plupart des autres régions du Monde, à l'exception des NEI et des pays d'Europe centrale et orientale, les capacités de production d'acier continuent à augmenter, mais en conséquence de la crise en Asie, cette augmentation s'effectue à un rythme nettement moins rapide. En Chine le taux d'utilisation des capacités s'est situé à plus de 92 %, alors qu'au niveau mondial on estime que le taux moyen d'utilisation des capacités de production d'acier en 1998 a été légèrement supérieur à 74 %.

## 13. **Prix de l'acier**

- La conséquence des turbulences qui ont affecté le marché mondial de l'acier a été une forte baisse des prix des produits sidérurgiques tout au long de l'année. Cette baisse des prix a été sensible sur l'ensemble des marchés. La baisse des prix, qui pour certains produits laminés plats a atteint ou dépassé 40 %, semble avoir été enrayée vers la fin de l'année, en novembre 1998.

## 1999

### 14. Consommation apparente d'acier

- Monde : La consommation apparente d'acier au niveau mondial pourrait baisser d'un peu moins de 3 % en 1999 par rapport au niveau de 1998, ce qui représenterait environ 20 millions de tonnes de moins.
- OCDE : La zone de l'OCDE ne sera pas épargnée par la baisse prévue au niveau mondial et pour l'ensemble de la zone la consommation d'acier pourrait diminuer d'un peu plus de 3.8 %, ce qui représenterait quelques 15.6 millions de tonnes de moins qu'en 1998. La demande sera orientée à la baisse dans la quasi-totalité des pays Membres, à l'exception du Mexique et de la Corée.
- Aux États-Unis la consommation d'acier devrait reculer de près de 9 %, elle devrait diminuer de 5.3 % au sein de l'Union Européenne, de 3.5 % au Canada et encore d'environ 1 % au Japon. Au Brésil aussi on s'attend à un recul important, d'environ 8.5 %, de la demande d'acier.
- La demande d'acier devrait continuer à diminuer dans l'ensemble des zones à économie de marché hors OCDE, mais pourrait amorcer une légère reprise en Inde et dans certains autres pays d'Asie. Par contre en ce qui concerne les pays de l'ASEAN(5), la baisse de la consommation devrait ralentir et ne serait plus que de 4.5 %.
- Dans les pays d'Europe centrale et orientale, la baisse de la consommation d'acier devrait se poursuivre et pourrait avoisiner 7 %.
- La reprise de la demande d'acier semble enfin devoir intervenir en 1999 dans les NEI.
- En Chine, la demande d'acier pourrait rester en 1999 à un niveau élevé, supérieur à 100 millions de tonnes, mais pourrait diminuer d'environ 2 % par rapport à 1998.

### 15. Échanges d'acier

- En volume, les échanges mondiaux d'acier devraient baisser d'environ 11.8 % par rapport au niveau de 1998, ce qui représenterait quelque 21 millions de tonnes de moins. Cette baisse sera en grande partie due à la normalisation des courants d'échanges en conséquence de la baisse de la consommation d'acier dans les marchés américains et européens.
- Les exportations nettes totales des pays de la zone OCDE devraient amorcer une reprise et ce résultat refléterait une contraction globale des échanges, les exportations d'acier diminuant légèrement moins que les importations.
- Les exportations nettes de l'Union Européenne devraient augmenter, la baisse de la demande intérieure s'accompagnant d'une diminution de 20 % des importations alors que les exportations devraient rester proches du niveau de 1998. A l'inverse, au Japon, les exportations nettes d'acier devraient diminuer mais sous l'effet conjugué d'une diminution des exportations et d'une baisse des importations dues à un marché intérieur toujours ralenti.
- Aux États-Unis, les importations nettes d'acier devraient baisser, d'environ 19 %. Les exportations d'acier devraient continuer à décliner, mais les importations pourraient diminuer

de 7 millions de tonnes. Les exportations nettes de la Corée pourraient baisser de près de 35 %, la reprise de la consommation entraînant une baisse des exportations conjuguée à une légère augmentation des importations.

- Les importations nettes de l'ensemble des économies de marché hors OCDE devraient continuer à décliner, d'environ 7.5%. Cette tendance devrait s'appliquer à toutes les zones, à l'exception de l'Amérique latine où les importations nettes d'acier devraient repartir à la hausse.
- Les exportations nettes d'acier des NEI, devraient diminuer d'environ 2.5 millions de tonnes, soit 8 % de moins par rapport au niveau de 1998.
- Les importations nettes de la Chine devraient continuer à augmenter en raison d'une baisse des exportations, surtout celles à destination des autres pays d'Asie.

#### 16. **Production d'acier brut**

- Monde : En conséquence du ralentissement de la demande mondiale d'acier, la production d'acier brut devrait aussi décliner d'environ 2.9 % en 1999, ce qui représenterait quelque 22 millions de tonnes de moins qu'en 1998.
- OCDE : La production d'acier brut pour l'ensemble de la zone devrait diminuer de 3.5 %, la production baissant dans presque tous les pays Membres sauf au Canada et au Mexique. Au Brésil aussi, la production d'acier brut pourrait diminuer d'environ 4.5 %.
- Si dans les pays de l'ASEAN(5) la production devrait continuer à baisser, ainsi qu'en Amérique latine et en Afrique, elle pourrait amorcer une reprise au Moyen Orient et devrait continuer à augmenter au Taïpei chinois.
- Pour les pays d'Europe centrale et orientale non-membres de l'OCDE, la production d'acier brut devrait continuer à baisser de manière importante, d'environ 10 %.
- En ce qui concerne les NEI, la reprise de la demande intérieure devrait entraîner une augmentation de la production, qui pourrait progresser d'un peu plus de 2 %.
- En Chine, le gouvernement souhaite réduire la production d'acier brut en 1999 et mettre en œuvre un vaste plan de restructuration et de réorganisation de l'industrie sidérurgique. Toutefois il semble peu probable que l'objectif fixé d'une réduction de 10 % de la production pourra être atteint. Au mieux, la production pourrait-elle baisser d'environ 3.5 %.

#### 17. **Utilisation des capacités de production d'acier brut**

- En 1999, les capacités de production d'acier brut devraient continuer à augmenter d'environ 3 % au niveau mondial. Par contre on peut d'ores et déjà constater que suite à la crise asiatique un certain nombre de projets prévus pour l'avenir ont été soit annulés soit reportés à une date ultérieure.
- Au niveau de l'OCDE, les capacités de production d'acier ne devraient pas augmenter en 1999 par rapport à 1998, mais la baisse de la production d'acier devrait ramener le taux moyen d'utilisation de ces capacités à 76 %.

- En Chine, les capacités de production devraient encore augmenter de 5.2 %, soit 6.5 mtpa de plus, le taux d'utilisation des capacités devrait baisser, passant de 92 % en 1998 à 84 % en 1999. Dans les autres régions et surtout en Asie, le taux d'utilisation des capacités devrait baisser de manière très importante et pourrait même dans certains pays n'être plus que d'environ 33 %.

#### 18. **Prix de l'acier**

- Les prix de l'acier sont restés au niveau très bas atteint en fin 1998 durant tout le premier trimestre de 1999. Il est toutefois vraisemblable que la résorption des stocks accumulés en 1998 au cours de la première moitié de l'année ainsi qu'une amélioration progressive de la demande sur plusieurs marchés au cours du deuxième semestre entraînent une amélioration progressive des prix au cours de la deuxième moitié de l'année.

### 2000

#### 19. **Consommation apparente d'acier**

- Monde : Après la baisse de la demande mondiale d'acier qui devrait intervenir en 1999, on pourrait assister à une certaine reprise de la consommation apparente mondiale en 2000. Cette augmentation de la consommation pourrait atteindre, voire dépasser 4 %.
- OCDE : Avec une croissance économique prévue à 2.3 % pour l'ensemble de l'OCDE pour 2000, croissance qui devrait être tirée par la consommation privée et l'investissement, qui pourrait s'appliquer à l'ensemble des pays Membres, la consommation apparente d'acier de la zone OCDE pourrait amorcer une reprise et s'accroître d'un peu plus de 3 % en 2000.
- Au Brésil, la demande d'acier devrait repartir à la hausse en 2000 et ce, dans une proportion non négligeable, supérieure à 4.5 %.
- Dans les d'Asie, y compris ceux de l'ASEAN(5), après les fortes baisses enregistrées en 1997, 1998 et 1999 pour certains, la consommation d'acier devrait repartir à la hausse.
- Dans les NEI, la reprise de la consommation d'acier qui devrait voir le jour en 1999 devrait aller en s'accéléralant en 2000, surtout en Ukraine. On peut toutefois noter que l'augmentation prévue de la consommation d'acier d'environ 10 % pour l'ensemble des NEI en ne ramènerait en volume cette consommation qu'à 22 % du volume record enregistré par l'URSS en 1987.
- En Chine, la demande d'acier en 2000 pourrait repartir à la hausse et se stabiliser à un niveau très proche de celui de 1998, ce qui marquerait un palier pour ce pays avant des hausses à venir au cours des années suivantes.

#### 20. **Échanges d'acier**

- Le volume des échanges mondiaux d'acier pourrait rester proche de celui atteint en 1999 et ces échanges représenteraient environ 23 % de la consommation apparente mondiale d'acier. Ceci serait vraisemblablement la résultante de la mise en œuvre de capacités additionnelles de production d'acier dans les différentes régions du Monde et de la reprise de la consommation dans ces différentes régions.

- Les exportations totales nettes de la zone OCDE devraient à nouveau augmenter par rapport au niveau de 1999, mais cette augmentation serait surtout due à une baisse des importations alors que les exportations n'augmenteraient que marginalement. Si on peut penser que les exportations nettes du Japon devraient diminuer légèrement, celles de l'UE(15) devraient augmenter malgré la reprise de la demande intérieure. On peut par contre s'attendre à une nouvelle baisse importante des importations nettes des États-Unis, où la part des importations dans le marché pourrait revenir aux environs de 26 %.
- Les importations d'acier devraient amorcer une légère reprise en Amérique latine et au Moyen-Orient et elles devraient repartir à la hausse dans les pays d'Asie.
- Les exportations nettes d'acier des NEI devraient encore continuer à diminuer, alors que celles des pays d'Europe centrale et orientale pourraient s'accroître du fait de la reprise de la demande dans les autres pays d'Europe.
- En Chine, les importations d'acier devraient diminuer alors que les exportations devraient repartir à la hausse.

## 21. **Production d'acier brut**

- Monde : en conséquence de la reprise mondiale de la consommation d'acier prévue, la production mondiale d'acier brut devrait aussi augmenter d'un peu plus de 4 % en 2000.
- OCDE : la production d'acier pour l'ensemble des pays de la zone OCDE pourrait augmenter d'environ 3.8 %, ce qui représenterait 17 millions de tonnes de plus qu'en 1999.
- Parmi les pays Membres, les hausses de production seraient quasi généralisées, sauf en Australie et au Canada.
- Au Brésil, la production d'acier brut pourrait s'accroître d'environ 2.9 % et en niveau elle repasserait au-dessus des 25 millions de tonnes.
- La production d'acier brut devrait aussi rester orientée à la hausse dans l'ensemble des autres régions, ainsi que dans les NEI et en Chine où elle repartirait à la hausse.

## 22. **Utilisation des capacités de production d'acier**

- Pour l'ensemble de la zone OCDE, les capacités de production d'acier brut devraient encore augmenter de 4 millions de tonnes en 2000 et représenteraient 54 % des capacités mondiales. Le taux moyen d'utilisation de ces capacités devrait se situer à environ 78 %.
- Dans l'ensemble des autres zones, les capacités de production d'acier continueront à augmenter mais à un rythme moins élevé, ce qui devrait permettre, si la reprise de la production prévue est au rendez-vous, d'obtenir une amélioration généralisée des taux d'utilisation de ces capacités.

## 23. **Prix de l'acier**

- L'évolution du marché de l'acier pour 2000, telle qu'elle a été prévue, devrait entraîner une accélération à la hausse des prix des produits sidérurgiques.

## Principaux résultats

	1998 Variation en		1999 Variation en		2000 Variation en	
	millions de tonnes	%	millions de tonnes	%	millions de tonnes	%
<b>a) Évolution de la consommation apparente d'acier (en équivalent produits)</b>						
États-Unis	+9.3	+8.6	-10.5	-8.9	+3.2	+3.0
Japon	-14.0	-17.2	-0.7	-1.0	+1.9	+2.8
UE (15)	+11.2	+8.5	-7.3	-5.1	+2.2	+1.6
Autres Europe	+1.9	+7.1	-0.2	-0.5	+0.9	+3.3
Canada	+1.5	+9.3	-0.6	-3.5	+0.7	+4.1
Corée	-14.0	-37.1	+3.4	+14.3	+2.9	+10.8
Mexique	+1.7	+22.0	+0.3	+2.8	+0.7	+7.0
Océanie	0.0	0.0	-0.0	-0.2	+0.2	+2.6
Total OCDE	-2.5	-0.6	-15.5	-3.8	+12.6	+3.2
Brésil	+0.5	+3.3	-1.3	-8.5	+0.6	+4.7
Europe centrale et orientale	-0.2	-4.4	-0.3	-6.9	+0.4	+9.7
NEI	-2.1	-8.7	+3.9	+17.6	+2.5	+9.5
Chine	+8.2	+8.4	-2.1	-2.0	+2.1	+2.0
Reste économies de marché	-19.4	-14.1	-4.3	-3.6	+8.7	+7.6
Monde	-15.8	-2.3	-19.7	-2.9	+27.3	+4.1
<b>b) Échanges nets (en équivalents produits)</b>						
<b>Voir la section d) ci-après pour les chiffres détaillés des importations et des exportations</b>						
UE (15) exportations nettes	-11.2	-95.5	+4.7	+890.6	+1.8	+33.3
Japon exportations nettes	+3.8	+23.2	-4.8	-23.6	-0.2	-1.1
États-Unis importations nettes	+10.1	+43.3	-6.3	-18.8	-2.2	-8.1
Reste OCDE exportations nettes	+5.7	+51.8	-5.2	-31.1	-1.6	-13.9
Total OCDE exportations nettes	-11.8	-74.7	+1.1	+27.5	+2.2	+43.1
Chine importations nettes	+2.5	+51.0	+1.1	+14.9	-2.6	-30.6
Autres économies importations nettes	-13.2	-68.0	-0.1	-1.6	+6.9	+113.1
<b>c) Production d'acier brut</b>						
États-Unis	-0.8	-0.9	-4.9	-5.0	+6.3	+6.8
Japon	-11.0	-10.5	-5.8	-6.2	+1.8	+2.1
UE (15)	-0.2	-0.1	-2.8	-1.8	+4.4	+2.8
Autres Europe	-1.8	-4.8	-1.7	-4.9	+2.6	+7.7
Canada	+0.4	+2.5	+0.3	+1.7	0.0	0.0
Corée	-2.7	-6.2	-1.4	-3.4	+1.6	+4.2
Mexique	-0.0	-0.3	+0.9	+6.3	+0.9	+6.0
Océanie	+0.1	+1.1	-0.7	-7.2	-0.7	-7.8
Total OCDE	-16.1	-3.3	-16.1	-3.5	+17.0	+3.8
Brésil	-0.4	-1.5	-1.2	-4.5	+0.7	+2.9
Europe centrale et orientale	-1.1	-8.3	-1.2	-10.1	+1.6	+14.9
NEI	-6.6	-8.1	+1.6	+2.2	+2.2	+2.9
Chine	+5.4	+5.0	-4.2	-3.6	+5.5	+5.0
Autres économies de marché	-3.6	-4.1	-1.2	-1.4	+4.8	+5.8
Monde	-22.7	-2.8	-22.2	-2.9	+31.7	+4.2

## Principaux résultats (suite)

	1998			1999			2000		
	Impor- tations	Expor- tations	Échange s nets	Impor- tations	Expor- tations	Échange s nets	Impor- tations	Expor- tations	Échange s nets
<b>d) Importations, exportations et échanges nets (en millions tonnes)</b>									
UE (15)	23.4	24.0	-0.5	18.8	24.0	-5.3	18.5	25.5	-7.0
Japon	4.8	24.9	-20.1	4.2	19.6	-15.4	4.0	19.2	-15.2
États-Unis	38.3	5.0	33.3	31.4	4.4	27.0	29.4	4.6	24.8
Reste OCDE	30.5	47.3	-16.8	28.5	40.0	-11.5	29.3	39.1	-9.8
Total OCDE	97.1	101.7	-4.0	82.8	87.9	-5.1	81.1	88.4	-7.3
NEI	4.6	38.0	-33.4	4.7	35.5	-30.8	4.5	34.5	-30.0
Europe centrale et orientale	1.6	6.5	-4.9	1.4	5.6	-4.3	1.4	6.5	-5.1
Chine	13.1	5.7	7.4	13.0	4.5	8.5	11.4	5.5	5.9
Reste économies de marché	64.1	27.4	36.7	57.3	24.3	33.0	61.5	23.6	37.9
Monde	180.4	178.7	1.7	159.2	157.8	1.5	159.9	158.5	1.4
Capacité en millions de tonnes						Taux d'utilisation en %			
	1998	1999	2000	1998	1999	2000			
<b>e) Capacité de production d'acier brut<sup>1</sup> et taux d'utilisation</b>									
États-Unis	113.3	116.3	116.3	85.9	79.8	85.2			
Canada	16.7	16.7	16.7	94.8	96.4	96.4			
Corée	42.5	42.5	42.5	93.9	90.7	94.5			
Mexique	16.5	17.0	18.0	86.1	88.8	88.9			
Océanie	10.0	9.6	8.3	97.0	93.8	99.4			
Japon	149.6	150.0	150.0	62.6	58.5	59.7			
UE (15)	198.2	197.8	198.2	80.7	79.3	81.3			
Autre Europe	44.4	44.7	44.7	80.2	75.8	81.6			
Total OCDE	591.2	594.6	594.7	78.8	75.7	78.5			
Brésil	31.2	29.9	31.1	82.7	82.3	81.4			
NEI	141.3	141.9	141.9	52.7	53.6	55.1			
Europe centrale et orientale	20.2	20.2	21.1	59.4	53.4	58.8			
Chine	124.2	130.7	131.8	92.1	84.3	87.8			
Autres économies	132.8	153.9	176.5	62.8	53.4	49.3			
Monde	1040.9	1071.2	1097.1	74.6	70.4	71.6			

1. Les estimations de capacité des pays de l'OCDE sont fondées sur l'enquête annuelle sur la capacité effective du Comité de l'Acier. Il existe des différences dans les définitions selon les pays et les changements intervenus dans les taux d'utilisation d'un pays et d'une année à l'autre sont plus significatifs que les comparaisons directes entre les taux d'utilisation des divers pays.

### III. EVOLUTION DU MARCHE DE L'ACIER PAR REGION

#### États-Unis

24. En 1998 et à la surprise générale, la croissance économique des États-Unis est restée très soutenue. Le PIB a progressé de 3.9 % sur l'année, ce qui a représenté la plus forte croissance des dix dernières années, et au quatrième trimestre la croissance, en taux annuel, a même atteint 6.0 %, soit le plus haut niveau depuis quinze ans. Les dépenses de consommation privée, qui comptent pour environ deux-tiers du PIB ont progressé de 4.9 % sur l'année, reflétant le haut niveau de confiance des consommateurs dans l'économie américaine ainsi que l'augmentation du revenu disponible et l'impact positif d'une faible inflation. Les investissements non résidentiels ont aussi continué à stimuler l'économie, progressant de 10.3 % par rapport à 1997. Les faibles taux d'intérêt ont aussi aidé le secteur du bâtiment et les investissements résidentiels ont fait un bond de 10.4 % sur l'année. Sur l'ensemble de l'année 1998 2.75 millions d'emplois ont été créés et le taux de chômage a été en moyenne de 4.5 %, soit le plus bas taux depuis 1970. Malgré la forte croissance et le faible taux de chômage, l'inflation est restée maîtrisée. Sur l'ensemble de 1998, les prix de gros ont baissé de 0.1 %, ceci étant surtout dû à une baisse de 12.1 % enregistrée pour les prix de l'énergie.

25. Bien que l'activité économique, dans son ensemble, soit restée très soutenue, le secteur des industries manufacturières a souffert de la perte de parts de marché à l'exportation et du fort accroissement des importations à bas prix. La production de véhicules automobiles a atteint en 1998 11.6 millions d'unités, en diminution de 1.1 % par rapport à 1997. Le secteur de la construction est devenu en 1998 le premier client de l'industrie sidérurgique américaine. Les autres secteurs d'activité en progression en 1998 ont été l'agriculture et le secteur des équipements alors que l'activité a décliné dans des secteurs tels que le pétrole, le gaz et la pétrochimie, les conteneurs et le secteur de la transformation des métaux.

26. Pour 1999, la croissance économique pourrait ralentir légèrement et le taux de croissance du PIB pourrait se situer aux environs de 3 %. Ce ralentissement refléterait l'impact négatif de l'accumulation des stocks qui a eu lieu en 1998. L'investissement total pourrait aussi enregistrer une diminution, bien que la baisse des prix sur de nombreux types de nouveaux équipements aient rendu les dépenses en capital plus attractives. Dans le domaine des investissements résidentiels, la tendance à la hausse enregistrée au cours du quatrième trimestre de 1998 semble devoir se poursuivre au début de l'année 1999 et pourrait ne ralentir qu'au cours du second semestre.

27. Les dépenses de consommation privée ne devraient pas continuer à progresser en 1999 au même rythme qu'en 1998. Le marché automobile pourrait continuer à progresser de manière vigoureuse, mais on peut s'attendre à un ralentissement des commandes pour ce qui concerne les biens durables, la demande étant en recul pour ce qui concerne les secteurs de l'aéronautique, de l'électronique et des machines et équipements industriels. Le taux de chômage pourrait continuer à décliner et l'inflation devrait rester maîtrisée, et pourrait être comprise entre 2 et 2.5 %.

28. Pour l'an 2000, les prévisions actuellement disponibles laissent à penser que la croissance de l'économie américaine pourrait revenir vers sa tendance à long terme et donc progresser d'environ 2 à 2.5 %. Les dépenses de consommation privée devraient encore progresser de 2.5 % et les investissements



pourraient encore s'accroître de 2.2 %. La croissance de la production industrielle devrait amorcer une légère accélération, pour s'établir à 2.6 %.

### Indices de production, 1995 = 100 (désaisonnalisés)

	1996	1997	1998	1998 Quatrième trimestre	1998/97 Variation en %
Production industrielle	104.5	110.8	114.8	115.1	3.6
Industries manufacturières	104.8	111.9	116.6	117.4	4.2
Industrie automobile	99.4	105.4	106.4	108.8	0.9
Ouvrages métalliques	103.3	107.1	109.3	110.4	2.1
Machines et outillage	103.7	108.9	112.8	110.9	3.5
(à l'exclusion du matériel électrique)					
Matériel électrique	125.4	157.2	182.8	197.4	16.3
Secteur minier	101.7	103.8	102.1	99.5	-1.6

Source : Indicateur des activités industrielles, OCDE.

29. L'évolution toujours bien orientée de l'économie en 1998 a été profitable au marché de l'acier qui a continué à enregistrer une demande record. La consommation apparente d'acier, exprimée en équivalents produits finis, a atteint un niveau record de 117.0 millions de tonnes, en progression de 8.6 % par rapport à 1997. Cependant, le marché a enregistré un gonflement sans précédent des importations à bas prix et de ce fait, les livraisons des sidérurgistes américains sur le marché intérieur ont diminué de 3.5 % car la part des importations sur le marché américain a nettement augmenté. Les livraisons au secteur de la construction ont augmenté de 1 % et le secteur du bâtiment est devenu le premier client des sidérurgistes américains. Les livraisons à destination du secteur de l'automobile ont décliné de 2 %, celles destinées au secteur de la transformation ont baissé de 20.1 % et celles à destination de l'important secteur pétrolier ont chuté de 33.6 %.

30. Les prix des produits sidérurgiques ont fortement chuté, atteignant dans certains cas leur plus bas niveau depuis des années. De mai à décembre 1998, les prix des tôles fines laminées à chaud, laminées à froid et galvanisées ont baissé en moyenne de 21 %. L'indice composite des prix de l'ensemble des produits sidérurgiques a baissé de plus de 7.5 %. Avec de telles baisses de prix et des volumes de livraisons plus faibles, la rentabilité des entreprises a beaucoup souffert. En conséquence, l'emploi a aussi fortement diminué au cours de la deuxième moitié de l'année.

31. La production d'acier brut a augmenté de 6.7 % au cours du premier semestre de 1998 comparée au premier semestre de 1997, mais elle a fortement baissé au cours des derniers mois de l'année pour s'établir à 97.7 millions de tonnes sur les douze mois de 1998, en diminution de 0.9 % par rapport à 1997. Les capacités de production d'acier brut ayant augmenté de 4 millions de tonnes, le taux moyen d'utilisation des capacités a diminué, s'établissant à 85.9 % en 1998 comparé à 90.1 % en 1997. Là encore, le taux d'utilisation des capacités s'était établi à près de 92 % de janvier à juin 1998 avant de passer sous la barre des 75 % au cours des deux derniers mois de l'année. En 1998, la part de la production coulée en continu est restée proche de 94.5 % de la production totale d'acier.

32. En ce qui concerne les échanges de produits sidérurgiques, la forte demande intérieure et la réévaluation du dollar face aux monnaies d'autres pays producteurs d'acier, ont entraîné une augmentation de 33.3 % des importations qui ont atteint un nouveau niveau record avec 37.7 millions de tonnes, soit 9.4 millions de tonnes de plus qu'en 1997. Le taux de pénétration des importations sur le marché américain a ainsi augmenté passant de 26.7 % en 1997 à 32.7 % en 1998, marquant là aussi un nouveau record. Trois

pays : le Japon, la Russie et la Corée ont été à l'origine de plus de 75 % de cet essor des importations. Les importations d'acier en provenance du Japon ont marqué un bond de 163 % pour passer à 6.1 millions de tonnes tandis que les importations en provenance de Corée ont augmenté de 109 % pour s'élever à 3.1 millions de tonnes. En conséquence de la crise en Asie et de la baisse de la demande dans cette région, la Russie a réorienté une partie de ses exportations vers les États-Unis où elles ont augmenté de 59 % pour atteindre 4.8 millions de tonnes. Les importations en provenance d'un certain nombre d'autres pays : Australie, Afrique du Sud, Ukraine, Chine, Taipei chinois et Indonésie ont aussi fortement augmenté. En revanche les importations en provenance de l'UE ont diminué de 3.6 % pour retomber à 6.4 millions de tonnes. La chute des prix des importations a contribué à déstabiliser davantage le marché américain.

33. En raison de la chute des prix mondiaux et de la faiblesse de la demande outre-mer, les exportations d'acier des États-Unis ont diminué de 8.5 % pour retomber à 5 millions de tonnes en 1998. Les exportations vers le Canada ont baissé de plus de 10 % pour n'être plus que de 3 millions de tonnes tandis que les exportations vers le Mexique ont augmenté de 8 % pour s'élever à 1.1 millions de tonnes. A eux deux, ces pays ont absorbé plus de 81 % des exportations totales d'acier des États-Unis. Les Exportations vers l'UE ont diminué de 16 % et n'étaient plus que de 0.2 millions de tonnes.

34. Compte tenu de la vigueur de l'économie américaine prévue pour 1999, la demande d'acier devrait rester forte mais la consommation apparente pourrait se ralentir en conséquence du lent mouvement de déstockage. La consommation apparente d'acier pourrait diminuer de presque 8.5 %, ce qui représenterait 10 millions de tonnes de moins qu'en 1998, mais la consommation réelle ne diminuerait que d'environ 5 %. Les importations devraient baisser dans des proportions assez importantes, de l'ordre de 16.5 %, ceci étant la conséquence des prix assez bas sur le marché américain, de la baisse de la demande, de la réduction des stocks et de l'impact des actions antidumping prises à l'encontre d'un certain nombre de pays. La faible demande mondiale devrait entraîner une ultérieure réduction des exportations d'acier qui pourraient diminuer de 12 %. Les capacités de production vont encore augmenter de 3 millions de tonnes. Mais la faiblesse de la demande et la résorption des stocks devraient entraîner une diminution de 5 % de la production d'acier brut qui passerait ainsi à 92.8 millions de tonnes. Le taux d'utilisation des capacités déclinerait pour s'établir à environ 80 %. Les gains des producteurs américains devraient atteindre leur plus bas niveau au cours du premier trimestre de 1999, mais devraient aller en s'améliorant lentement dès que les prix auront commencé à se redresser, ce qui devrait intervenir à partir de la fin du deuxième trimestre de 1999.

35. Pour 2000, le marché de l'acier aux États-Unis devrait repartir à la hausse et la consommation apparente pourrait augmenter d'environ 3 %. La production d'acier brut devrait progresser de manière plus importante, d'environ 6.5 %, et atteindrait ainsi les 99 millions de tonnes. Les importations nettes d'acier des États-Unis devraient diminuer d'environ 8 %, reflétant une baisse des importations qui pourrait dépasser 6 % et une légère reprise des exportations grâce à l'amélioration de la demande mondiale d'acier. Le taux de pénétration des importations sur le marché américain pourrait chuter et atteindre à 26.5 %, soit un taux sensiblement équivalent à celui de 1997, alors que le taux d'utilisation des capacités de production devrait remonter au-dessus de 85 %.

## Canada

36. La croissance économique s'est légèrement ralentie au Canada en 1998 et le taux de croissance du PIB s'est établi à 2.8 %, comparé aux 4.0 % enregistrés en 1997. L'inflation a été limitée à 0.9 % tandis que le taux de chômage a baissé et n'était plus en moyenne en 1998 que de 8.3 %, contre 9.2 % en 1997. Les taux d'intérêt ont un peu augmenté et se situaient à la fin de 1998 à 6.75 % contre 6.0 % l'année précédente. La croissance économique canadienne continue à être tirée par les exportations et, à cet égard,

la relativement faible valeur du dollar canadien a permis à la fois d'accroître les exportations et de rendre les importations moins compétitives.

37. La production industrielle a progressé de 2.4 %. Dans le secteur automobile, la production de véhicules en 1998 a diminué de 2.3 % pour s'établir à 2.35 millions d'unités, mais dans le même temps, les ventes de véhicules neufs ont progressé de 0.3 % et ont atteint 1.43 millions d'unités, soit leur plus haut niveau depuis 1989. Dans le secteur de la construction, l'activité pour l'ensemble du secteur a progressé de 7.2 %, alors que la progression a été de 20.1 % en ce qui concerne la construction non-résidentielle mais que le secteur de la construction résidentielle a enregistré une baisse de 2 %. L'activité dans le secteur des produits tubulaires a diminué de 0.6 % en 1998, et les livraisons d'acier à ce secteur ont chuté de 16.8%.

38. La production d'acier brut au Canada a progressé de 2.5 % en 1998 pour atteindre 15.8 millions de tonnes, soit le plus haut niveau depuis 1980, dont 98.5 % ont été coulées en continu. Les importations totales d'acier ont continué à augmenter en 1998, en raison d'une demande toujours croissante, et cette hausse a été de plus de 17 % par rapport à 1997 et ont atteint 7.4 millions de tonnes, un niveau record jamais atteint auparavant. Il en va de même pour le taux de pénétration des importations sur le marché canadien qui a augmenté de 13.4 % pour atteindre 41.9 % du marché. Les importations en provenance d'Asie ont fortement augmenté, particulièrement celles en provenance du Japon, de Corée, d'Inde, du Taipei chinois et d'Indonésie, ainsi que celles en provenance de Russie, de Roumanie, de Slovaquie et dans une moindre mesure celles en provenance de l'UE, d'Australie, d'Afrique du Sud et de Turquie. En contrepartie, les importations d'acier en provenance des États-Unis et d'Amérique centrale et du Sud ont diminué. La plus grande partie de ces importations étaient concentrées sur quelques catégories de produits, principalement les tôles laminées à chaud et à froid, les ébauches en rouleaux laminées à chaud et les sections en H.

39. Dans le même temps les exportations d'acier ont augmenté de 0.6 %, de peu supérieures à 4.2 millions de tonnes. La demande totale d'acier au Canada s'est encore accrue en 1998 par rapport au niveau record atteint en 1997 et la consommation apparente d'acier, exprimée en équivalents produits finis a progressé de 9.3 %. Malgré la vigueur du marché, les revenus des principales entreprises sidérurgiques canadiennes ont diminué en 1998.

40. Pour 1999 et 2000, les prévisions pour l'évolution de l'économie canadienne font état d'une croissance qui devrait rester soutenue, bien qu'en léger retrait, et le PIB pourrait progresser d'environ 2.9 % en 1999 et de 2.8 % en 2000. L'inflation devrait rester maîtrisée, même si son taux pourrait remonter à 1.1 % en 1999 et à 1.7 % en 2000. L'évolution de la situation économique devrait aussi permettre une baisse du taux de chômage qui pourrait n'être que de 8.1 % en 1999 et 7.9 % en 2000. Les investissements pourraient continuer à progresser à un rythme soutenu, compris entre 6 et 7 % mais la consommation privée continuerait à progresser mais moins rapidement. En effet on s'attend à une remontée des taux d'intérêt qui pourraient passer, en moyenne, de 6.6 % en 1998 à 7.6 % en 1999 et 8.0 % en 2000, à quoi s'ajouterait une légère remontée du taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain.

41. La production industrielle devrait continuer à progresser d'environ 3.2 % en 1999 et 3.7 % en 2000. La production dans le secteur de l'automobile devrait rester forte étant donné que l'on prévoit une forte demande de remplacement jusqu'à l'an 2000. Dans le secteur de la construction résidentielle, on prévoit une stagnation de l'activité en 1999 qui serait suivie d'une hausse d'environ 5.8 % en 2000.

42. Le marché de l'acier restera très vigoureux en 1999, toutefois la consommation apparente d'acier devrait diminuer de 3.5 %, mais cette baisse serait principalement la conséquence du processus d'ajustement des stocks en cours durant la première moitié de 1999. La consommation apparente devrait repartir à la hausse au cours de la deuxième moitié de l'année. Pour l'an 2000, on s'attend à ce que la consommation apparente d'acier reparte à la hausse avec une croissance qui devrait approcher les 4 %. En

1999, les importations d'acier devraient diminuer assez sensiblement, du fait du ralentissement de la consommation, et cette baisse pourrait être supérieure à 11 %, mais elles pourraient repartir à la hausse dès l'an 2000 si l'accélération de la consommation se vérifie. Les exportations d'acier seraient orientées à la baisse, légèrement en 1999 puis de manière plus importante en 2000. La production d'acier brut pourrait atteindre un niveau record de 16.1 millions de tonnes en 2000.

## **Mexique**

43. Au Mexique, après la croissance économique record enregistrée en 1997, le PIB réel s'est encore accru de 5 % au premier semestre de 1998, soutenu par l'investissement et la consommation privée. Mais les mesures économiques plus restrictives adoptées pour faire face à la baisse des prix du pétrole ainsi que la dépréciation du peso ont ralenti l'activité économique au cours du deuxième semestre de l'année. Sur l'année 1998, le PIB a progressé de 4.6 %. Les investissements ont toutefois encore progressé de plus de 10 % et la consommation privée a progressé de 6 %. La demande intérieure totale a encore progressé de 5.7 %, mais les importations se sont ralenties, alors que les exportations de produits manufacturés se sont accrues au cours du premier semestre, limitant la détérioration de la balance commerciale. L'amélioration du marché du travail s'est poursuivie et des augmentations de salaires d'environ 18 % ont été négociées, permettant de récupérer en termes de pouvoir d'achat pour la première fois depuis la crise de 1994/95. Les taux d'intérêt nominaux ont été fortement relevés à la fin de l'été et devraient rester élevés en 1999, entraînant une décélération de la croissance du PIB qui pourrait n'être que d'environ 3.6 % du fait du ralentissement de la consommation privée. Les prévisions pour l'an 2000 font état d'une probable reprise de l'investissement industriel, d'un ralentissement de l'inflation et d'une hausse de la consommation privée, ces facteurs entraînant un accroissement du PIB de l'ordre de 4.4%.

44. Après la forte reprise de la consommation apparente d'acier enregistrée en 1996 et 1997, la demande d'acier a continué à augmenter de près de 22 % en 1998, soit 1.7 millions de tonnes de plus qu'en 1997. Pour répondre à cette demande, les importations d'acier ont augmenté de près de 40 % alors que dans le même temps les exportations ont baissé de 17.5 %. La production d'acier brut est restée proche du niveau de 1997 avec 14.2 millions de tonnes, et 86 % de la production a été coulée en continu. Les capacités de production d'acier ayant été portées à 18.1 millions de tonnes, le taux d'utilisation des capacités s'est établi à 79 %.

45. Pour 1999, on s'attend à ce que la demande d'acier marque un palier, ne progressant plus que de 2.8 % par rapport au niveau record atteint en 1998. Les exportations d'acier devraient encore décliner de près de 16.2 %, alors que les importations baisseraient de plus de 55 % du fait de l'affaiblissement de la monnaie nationale. La production d'acier brut resterait orientée à la hausse, et progresserait de 6.3 % et atteindrait ainsi 15.1 millions de tonnes. Pour 2000, la demande d'acier pourrait poursuivre son mouvement à la hausse, de manière plus importante, de l'ordre de 7 %. Les importations d'acier pourraient donc aussi être en augmentation, d'environ 20 %, surtout si les exportations s'orientent elles aussi à la hausse du fait de la reprise de la demande mondiale escomptée. La production d'acier brut pourrait alors s'accroître de 6 % et ainsi atteindre 16 millions de tonnes. En conséquence de la mise en route de nouvelles capacités de production, le taux moyen d'utilisation des capacités en 2000 pourrait s'établir à 85 %.

## **Union Européenne (15)**

46. L'économie communautaire a bien résisté en 1998 à la dégradation de l'environnement international et la croissance du PIB s'est établie à 2.9 % pour l'ensemble de l'UE. Cette croissance a été soutenue par une forte demande interne qui a compensé la diminution de la demande extérieure, devenue négative en raison de la détérioration économique internationale. La consommation privée a progressé de

2.5 %, et la croissance de l'emploi s'est accélérée, avec un taux de 1.2 %. De même les perspectives pour le chômage se sont améliorées et le taux moyen pour l'UE a baissé à 10 %. L'investissement qui avait amorcé une reprise en 1997 s'est accéléré en 1998 et a progressé de 5.0 %. L'inflation moyenne s'est encore contractée pour n'être plus que de 1.8 % en 1998.

47. La vigueur de l'activité économique en 1998 a contribué à une augmentation de l'activité dans le secteur des industries manufacturières en général, en réponse à une hausse de la demande intérieure surtout au cours du premier semestre de l'année. Les répercussions de la crise asiatique, qui s'est propagée à d'autres régions du monde, sont devenues plus évidentes dans l'UE vers le milieu de 1998. La vigueur de l'activité dans les secteurs consommateurs d'acier observée au premier semestre de 1998 s'est atténuée vers la fin de l'année sauf dans le secteur de la construction, qui a enregistré une légère amélioration tout au long de l'année. La production industrielle a progressé de 4.0 % en moyenne pour l'ensemble de l'UE(15). L'industrie automobile est le secteur qui a le plus largement bénéficié de la croissance, avec une activité en hausse de 9 %.

### Indices de production, 1995 = 100 (désaisonnalisés)

	1996	1997	1998	1998 Quatrième trimestre	1998/97 Variation en %
Production industrielle					
Allemagne	100.6	104.1	108.5	111.7	4.2
Espagne	99.3	106.1	111.8	109.1	5.4
France	100.2	104.1	108.8	109.0	4.5
Italie	97.1	99.8	100.6	102.7	0.8
Royaume-Uni	101.0	101.8	102.7	106.0	0.9
UE (15)	100.1	104.5	108.0	107.6	3.3
Industries utilisatrices	98.9	102.9	107.3	108.6	4.3
D'acier : UE (15)					
<i>dont :</i>					
Automobiles	103.5	110.5	122.9	129.4	11.2
Constructions mécaniques	100.9	104.2	107.5	113.7	3.2

Source : Indicateurs des activités industrielles, OCDE.

48. Le contexte mondial difficile, qui a entraîné un ralentissement de la croissance économique de l'UE au cours de la deuxième moitié de 1998, devrait résulter dans un ralentissement ultérieur de cette croissance en 1999 dû aux effets des difficultés internationales et à leur impact sur les volumes des échanges et des investissements. Les prévisions ont été revues à la baisse et on s'attend à une croissance du PIB de 2.1 % seulement en 1999 contre les 2.4 % prévus auparavant. Ces facteurs associés à quelques incertitudes politiques devraient avoir un impact plus négatif sur la croissance de certaines des principales économies de l'UE, et particulièrement en Allemagne et en Italie. On peut toutefois s'attendre à une amélioration progressive de l'économie au cours de la deuxième moitié de 1999. En laissant de côté ces facteurs principalement extérieurs, force est de constater que les fondamentaux de l'économie de l'UE sont bons, les pressions inflationnistes sont faibles, les taux d'intérêt très bas et la confiance des consommateurs laissent penser que le ralentissement de la croissance devrait être dépassé rapidement. La demande intérieure totale devrait s'accroître d'environ 2.5 % en 1999 et les investissements ne progresseraient que de 3.7 %, mais l'inflation pourrait atteindre un niveau particulièrement bas, en moyenne 1.3 % et le chômage devrait continuer à baisser, s'approchant probablement d'un taux de 9.6 %.

49. On s'attend à un ralentissement de la croissance de la production dans les principaux secteurs utilisateurs d'acier en 1999, surtout en comparaison des taux de croissance très élevés enregistrés en 1998.

Ceci résulterait d'un niveau d'activité industrielle plus faible au cours de la première moitié de l'année. Si la situation internationale était amenée à s'améliorer dans le courant du deuxième semestre de 1999, on pourrait assister à une reprise de l'investissement. La situation devrait être assez différenciée selon les secteurs, et parmi ceux plus particulièrement orientés vers le marché intérieur la production devrait rester soutenue. C'est ainsi qu'on s'attend à une nette amélioration dans le secteur de la construction, tant résidentielle que non-résidentielle après plusieurs années de stagnation. Dans le secteur de l'automobile par contre, après plusieurs années de forte activité, on peut s'attendre à ce que la production reste, au mieux, stable comparée à 1998. Dans le secteur de la construction mécanique et dans celui de la première transformation des métaux, le ralentissement de la production industrielle devrait se faire sentir de manière plus importante. Toutefois ces secteurs sont très réactifs et une reprise de l'investissement avant la fin de 1999 pourrait entraîner une amélioration du niveau de production avant la fin de l'année.

50. Pour l'an 2000, la croissance économique devrait se renforcer par rapport à 1999 et le PIB pourrait progresser de 2.8 % en moyenne pour l'UE. Les investissements devraient aller en s'accroissant et pourraient augmenter de 4.8 %. La consommation privée devrait aussi continuer à évoluer positivement et l'accroissement pourrait être de l'ordre de 2.8 %. Le taux de chômage moyen pour l'UE(15) devrait continuer à diminuer et pourrait n'être plus que de 9.2 % de la population active. L'activité dans les principaux secteurs utilisateurs d'acier devrait, comme rester orientée à la hausse.

51. En ce qui concerne le secteur sidérurgique, après la forte hausse enregistrée en 1997, la consommation apparente d'acier de l'UE(15), exprimée en équivalents produits finis, a encore progressé de 8.5 % en 1998, ce qui représente quelque 11.2 millions de tonnes de plus. La consommation réelle d'acier a augmenté dans une moindre mesure, d'environ 2.0 % seulement, du fait d'une importante augmentation des stocks, tant chez les producteurs que chez les négociants et les consommateurs.

52. La production d'acier brut pour le total de l'UE en 1998a été en léger retrait par rapport au niveau record atteint en 1997 et n'était plus que de 159.6 millions de tonnes. La production a diminué en Allemagne, Italie, Royaume-Uni, Luxembourg, Pays-Bas et Portugal dans des proportions variables, mais elle a progressé dans l'ensemble des autres pays. En 1998, les échanges d'acier de l'UE ont été gravement perturbés par les turbulences observées sur la scène internationale. Les importations ont connu un accroissement de 43 % alors que dans le même temps les exportations se sont contractées de 15 %. Les effets combinés de l'accroissement considérable des importations et du recul sensible des exportations ont profondément bouleversé le solde des échanges nets d'acier. Ce solde, toujours excédentaire par le passé, a ainsi reculé de 11.7 millions de tonnes en 1997 à seulement 0.5million de tonnes en 1998, soit une perte de 11.2 millions de tonnes.

#### **Pourcentages annuels de variation de la consommation réelle et apparente d'acier dans la zone de l'UE**

	1998/97 Réalisée		1999/98 Estimations		2000/99 Prévisions	
	Réelle	Apparente	Réelle	Apparente	Réelle	Apparente
Allemagne	3.7	3.9	-7.1	-8.5	-0.5	-0.8
Espagne	5.5	12.0	13.4	2.7	2.6	0.0
France	11.2	17.6	1.6	-3.6	-4.7	-3.8
Italie	-1.1	4.8	2.7	-3.0	4.9	5.9
Royaume-Uni	0.7	3.6	3.7	-3.5	5.7	4.3
Autres pays de l'UE (15)	5.2	13.7	4.6	-7.4	3.3	3.1
Total UE (15)	2.0	8.5	3.1	-5.1	1.6	1.6

53. En 1999, la demande d'acier au sein de l'UE devrait ralentir, surtout au début de l'année, mais pourrait se reprendre par la suite et la consommation apparente pourrait sur l'année diminuer d'environ 5.1 %, ceci étant aussi en grande partie dû au besoin de réduction des stocks qui se fera sentir plus particulièrement au cours du premier semestre. La consommation réelle d'acier devrait par contre se maintenir à un niveau élevé. La production d'acier brut pourrait diminuer de 1.8 % et atteindrait quelque 156 millions de tonnes. Le taux d'utilisation des capacités de production d'acier devrait être en léger retrait et avoisiner les 79 %. Dans ce contexte de fléchissement de la demande et de réduction importante des stocks, les importations de l'UE devraient enregistrer une baisse de l'ordre de 20 %. Les exportations communautaires d'acier connaîtraient par contre une certaine stabilisation car on ne perçoit pas de signes tangibles d'amélioration sur les marchés internationaux. En conséquence de ces évolutions, le solde des échanges de produits sidérurgiques pourrait s'améliorer et remonterait à quelque 5.3 millions de tonnes. En ce qui concerne l'évolution des prix des produits sidérurgiques, après avoir stagné à des niveaux plancher au cours des derniers mois de 1998 et des premiers mois de 1999, on peut s'attendre à une amélioration des prix qui s'accroîtrait surtout au cours du deuxième semestre de l'année.

54. Pour l'an 2000, la consommation apparente d'acier devrait amorcer une reprise, d'environ 1.6 %, ce qui représenterait un peu plus de 2 millions de tonnes de plus qu'en 1999. Cette augmentation de la demande sur le marché intérieur, associée à une légère baisse des importations (-1.3 %) et à une lente amélioration des exportations (+6.3 %) devrait entraîner une hausse de la production d'acier brut qui pourrait atteindre 2.8 %. De ce fait, la production d'acier brut de l'UE franchirait alors le cap des 161 millions de tonnes, et le taux d'utilisation des capacités serait supérieur à 81 %.

### Autres pays d'Europe

55. Cette zone comprend la Hongrie, la Norvège, la Pologne, la Suisse, la République Tchèque et la Turquie, ainsi que l'ex-Yougoslavie. Pour cette zone, après la forte hausse de la consommation d'acier enregistrée en 1997 (+14.2 %), la demande a continué à progresser de 7.1 % en 1998, soit 2 millions de tonnes de plus qu'en 1997. Malgré un marché en progression assez nette, la baisse très marquée des exportations nettes d'acier a entraîné une baisse de 4.8 % de la production d'acier brut pour l'ensemble de ces pays. Les importations d'acier ont augmenté de 6.8 % et dans le même temps les exportations ont diminué de 11.5 %, ce qui a eu pour effet une chute de plus de 70 % des exportations nettes de la zone.

56. En 1999, la demande d'acier devrait marquer un léger tassement, du fait de l'impact de la conjoncture internationale et européenne plus difficile. La consommation apparente d'acier pourrait se contracter d'environ 0.5 %. Les exportations nettes devraient enregistrer encore une forte baisse, d'environ 87 % et seraient proches de zéro, reflétant une stabilisation des importations à un niveau proche de celui atteint en 1998 et une baisse de plus de 10 % des exportations. La production d'acier brut déclinerait de près de 5 %.

57. Pour l'an 2000, on devrait s'attendre à une reprise de la consommation d'acier pour l'ensemble de cette zone, qui pourrait à nouveau s'accroître d'environ 3.3 %. Cette augmentation s'accompagnerait d'une progression de la production d'acier brut de l'ordre de 7.7 % et d'une augmentation des exportations nettes de ces pays, qui correspondrait à une baisse de 2.8 % des importations et surtout à une reprise de l'ordre de 6 % des exportations.

58. En 1998, l'économie **hongroise** a continué à se développer positivement, avec un accroissement du PIB de l'ordre de 5.5 % et une amélioration de l'ensemble de principaux indicateurs économiques. L'inflation a été ralentie de manière importante et ne semble pas avoir dépassé 14.3 % sur l'année, et les salaires ont augmenté en moyenne de 18.8 % permettant ainsi une augmentation de 4 % du pouvoir

d'achat. L'économie a été stimulée par l'essor de la production industrielle qui s'est développée de manière considérable au cours des dernières années et a encore progressé de 13 % en 1998. Le secteur des machines et outillages a contribué pour la majeure partie de cette croissance. Malgré cette évolution très favorable, certains facteurs extérieurs ont eu tendance à ralentir cette croissance au cours du deuxième semestre de l'année : la crise économique et financière en Russie, les incertitudes croissantes concernant les marchés « émergents » et le ralentissement de la croissance sur les marchés occidentaux les plus importants pour la Hongrie. Pour 1999, la progression du PIB devrait se situer entre 3 et 4 %, l'inflation devrait se ralentir pour n'être plus que de 9 % et le pouvoir d'achat pourrait augmenter encore de 5 %. La production industrielle devrait s'accroître de 6 à 7 % et les investissements devraient continuer à progresser d'environ 9 %, entraînant une forte progression de l'activité dans les secteurs de la construction et des constructions mécaniques. Dans l'ensemble, malgré un léger ralentissement par rapport à l'évolution de 1998, l'activité économique resterait en forte progression en 1999. Cette tendance pourrait se maintenir 2000, avec une croissance du PIB qui pourrait atteindre 3.2 %. L'inflation devrait continuer à décliner et les investissements continueraient à augmenter d'environ 6 %. La production industrielle devrait s'accroître de presque 7 %.

59. L'année 1998 a été marquée par une forte accélération de la consommation apparente d'acier qui a progressé de 21.3 % par rapport à 1997. Malgré cette demande intérieure en expansion et des exportations d'acier en légère progression, la production d'acier brut n'a augmenté que de 7.7 % et ce sont les fournisseurs étrangers qui ont le plus bénéficié de l'augmentation de la demande en répondant pour environ 70% de l'accroissement de la consommation. En effet l'entreprise DUNAFERR, qui a produit 80 % de la production totale d'acier en Hongrie, produit principalement des produits plats laminés à chaud et à froid, et n'est pas en mesure de satisfaire l'accroissement de la demande en produits longs pour la construction, secteur qui a été en forte progression en 1998. L'écart entre l'augmentation de la consommation d'acier et de la production d'acier a donc engendré une forte hausse, de l'ordre de 22.8 % des importations d'acier afin de répondre à la demande. On peut noter que les importations d'acier entre 1996 et 1998 ont progressé de presque 95 %, ce qui a amené le gouvernement hongrois à restaurer un système de protection du marché intérieur pour certains groupes de produits en provenance de Russie et d'Ukraine au cours du deuxième semestre de 1998 et des négociations ont été entreprises avec d'autres pays afin de limiter les importations à un niveau raisonnable.

60. Pour 1999, bien que l'on s'attende encore à une évolution positive, elle devrait être moins forte que par le passé. On prévoit encore une augmentation d'environ 5.3 % de la demande d'acier. celle-ci devrait s'accompagner d'une augmentation à peine supérieure à 1.5 % de la production d'acier brut, dont la totalité serait coulée en continu. Les importations d'acier devraient continuer à progresser mais plus faiblement, de 2.7 % et les exportations, étant données les conditions moins favorables sur les marchés internationaux, devraient baisser d'environ 3 %. Le maintien de la croissance économique en 2000 à un niveau comparable à celui de 1999 pourrait permettre une augmentation de la consommation d'acier d'au moins 5.5 %, mais la production d'acier brut pourrait rester au niveau atteint en 1999 et de ce fait on assisterait à une augmentation d'environ 4.3 % des importations, alors que les exportations d'acier continueraient à diminuer d'un peu plus de 5 %.

61. En **Norvège**, l'expansion vigoureuse de l'économie qui se poursuit sans discontinuer depuis 1993 a continué en 1998 malgré un net ralentissement dû à la mise en place de politiques plus restrictives et à la baisse des prix du pétrole. La croissance du PIB sur l'année s'est établie à 2.3 %, alors que les investissements ont progressé de 5 % seulement, les investissements résidentiels ayant quant à eux baissé. La consommation des ménages s'est également ralentie. La forte hausse des taux d'intérêts a entraîné un ralentissement de l'activité dans le secteur de la construction ainsi que pour les ventes de véhicules. Les secteurs de la construction navale et des forages pétroliers offshore ont vu leur activité en net ralentissement vers la fin de l'année. Selon les prévisions les plus récentes, la croissance économique globale devrait encore ralentir en 1999 et pourrait n'être plus que d'environ 2 %, ce qui pourrait entraîner



une baisse de plus de 7 % des investissements. En 2000, par suite d'une amélioration de la conjoncture internationale et d'un assouplissement de la politique monétaire, on peut s'attendre à une amélioration de la croissance économique qui pourrait se situer aux environs de 2.6 %.

62. La production d'acier brut a augmenté de 11.4 % en 1998 et les capacités de production d'acier ont été utilisées à 86 %. La consommation apparente d'acier a progressé de 11 % et les importations nettes d'acier ont progressé de 10.8 %. Pour 1999, un ralentissement de l'activité dans les secteurs de la construction, de la construction navale et des forages offshore devrait entraîner une diminution de plus de 10 % de la consommation d'acier. La production d'acier brut pourrait décroître légèrement de 6.3 %. Étant donné qu'on prévoit une baisse des exportations d'environ 16.7 %, principalement à destination de l'UE(15), les importations d'acier devraient diminuer d'environ 14.5 %. Pour 2000, on s'attend à une évolution similaire à celle de 1999, avec une consommation d'acier encore orientée à la baisse et qui pourrait se contracter de 10 %, une production d'acier brut qui resterait à son niveau de 1999, de même que les exportations d'acier, alors que les importations d'acier pourraient baisser de presque 10 %.

63. La croissance de l'économie **polonaise** s'est poursuivie, pour la septième année consécutive, mais à un rythme moins élevé. Le PIB en 1998 a progressé de 5.0 %, et la désinflation se poursuit à un rythme continu et régulier. L'évolution toujours favorable de la croissance économique en 1998, malgré les facteurs extérieurs négatifs ayant entraîné un ralentissement vers la fin de l'année du fait du ralentissement des exportations vers la Russie, peut être attribuée à une évolution plus rapide de la croissance de la valeur ajoutée dans l'industrie et à la très forte progression de l'activité dans le secteur de la construction qui a encore augmenté de 11.6 % en 1998. La consommation privée continue à progresser mais de manière moins rapide, 4.5 % en 1998 et les investissements ont encore augmenté de 22 %. La production industrielle totale a progressé de 4.8 %, et a marqué un net ralentissement au cours du dernier trimestre de l'année. L'activité dans les principaux secteurs utilisateurs d'acier a été plus contrastée que lors des années précédentes. On a enregistré des augmentations d'activité très élevées, de l'ordre de 13.9 % pour le secteur automobile, 25.9 % pour le secteur de la construction navale, 40.6 % pour le matériel ferroviaire. Par contre la production de machines et équipements ainsi que celle de véhicules industriels a évolué à la baisse.

64. Malgré un ralentissement de la production au cours du premier trimestre de 1999, les résultats macro-économiques devraient continuer à être bons pour l'ensemble de l'année avec une croissance du PIB qui pourrait encore approcher 4.5 %. C'est ainsi qu'on estime que les investissements pourraient progresser encore de 9.4 % en 1999 et de 9.7 % en 2000. Le taux de croissance du PIB devrait s'établir à environ 4.5 % en 1999 et 5.0 % en 2000. La consommation privée devrait rester soutenue tout en ralentissant progressivement. Le taux de chômage devrait continuer à baisser mais modérément, et le taux d'inflation devrait être ramené à 8.6 % en 1999. La croissance de la production industrielle devrait se poursuivre à un rythme nettement moins élevé en 1999 du fait des difficultés rencontrées à l'exportation mais devrait se reprendre dès l'an 2000.

65. Les bons résultats enregistrés par l'économie polonaise en 1998 ont entraîné une augmentation de la consommation d'acier de l'ordre de 5.1 %. Les exportations d'acier ayant fortement baissé de près d'un million de tonnes, soit -23.6 %, et les importations d'acier ayant augmenté de près de 34 %, il en est résulté une baisse de la production d'acier brut de 14.4 %. Des baisses de production significatives ont affecté les deux principaux producteurs, à savoir Huta Katowice et Huta Sendzimir. Les prix étant restés orientés à la hausse durant l'année 1998, les résultats ont été favorables aux entreprises malgré le niveau de production moins élevé. Pour 1999 on s'attend à ce que la demande d'acier continue de progresser, mais à un rythme moins élevé de l'ordre de 4.0 %. La production d'acier brut continuerait à se contracter de 1.9 %, mais les importations baisseraient de plus de 9 % et les exportations chuteraient de presque 20 %. En 2000, la tendance positive devrait se poursuivre pour la demande d'acier qui devrait encore enregistrer une hausse d'environ 5 %, alors que la production d'acier devrait s'accroître de plus de 9 %.

66. En **Suisse**, la demande intérieure soutenue en 1998 a permis une croissance économique de 2.1 %, malgré le ralentissement des exportations au cours du deuxième semestre de l'année. Ce résultat est le meilleur enregistré par l'économie suisse au cours des huit dernières années. Le dynamisme des investissements dans le secteur des machines et outillages et une accélération de la consommation des ménages ont contribué au renforcement de la demande intérieure. Malgré une persistance de la crise dans le secteur de la construction, la formation brute de capital fixe s'est accrue de 3.8 %. Pour 1999, l'activité économique devrait revenir à sa croissance potentielle et la croissance du PIB est estimée à 1.5 %. L'activité dans le secteur de la construction devrait repartir à la hausse pour la première fois depuis quatre ans. Dans l'industrie des machines et des appareils, la croissance de l'activité semble destinée à se ralentir, conditionnant notamment la consommation d'acier. Pour 2000, la croissance s'accélérait progressivement pour atteindre 1.8 %, de même que la consommation des ménages, alors que les investissements pourraient repartir à la hausse et augmenter de 4 %.

67. Parallèlement à l'évolution économique, la demande d'acier a augmenté de 1.6 % en 1998 et a atteint 1.92 millions de tonnes en équivalents produits finis. La production d'acier brut a diminué de 2.8 % par rapport à 1997 et s'est établie à 1.02 millions de tonnes. Cette diminution s'explique aussi par un ralentissement des commandes intérieures. Au niveau du commerce extérieur, les importations d'acier ont augmenté de 5.9 % par rapport à 1997 et ont atteint 1.96 millions de tonnes. Les exportations ont également progressé d'environ 5.8 % pour atteindre 0.96 millions de tonnes. Les importations nettes d'acier ont en conséquence augmenté d'environ 6.4 %.

68. Pour 1999, on peut s'attendre à un léger tassement de la demande d'acier d'environ 1.5 %. Ce recul s'accompagnerait d'une baisse relativement limitée de la production d'acier brut, de l'ordre de 3.9 %. Dans ce contexte, une légère baisse sur le plan des prix de l'acier pourrait se produire. La tendance à la hausse de la demande d'acier devrait intervenir en 2000, accompagnée d'une forte hausse de la production, alors que les échanges de produits sidérurgiques resteraient stables.

69. En 1998, l'économie de la **République Tchèque** a subi une profonde récession et le ralentissement de l'activité s'est progressivement accéléré au cours des trimestres et a atteint -2.7 % sur l'année. La demande intérieure a baissé de 2.1 % sous l'effet combiné d'un fort ralentissement de la consommation des ménages dû à la baisse du revenu net et d'une baisse des investissements provoquée par un durcissement des conditions de crédit. Les exportations relativement fortes au début de l'année se sont dégradées du fait de la situation internationale peu favorable. Le taux de chômage a encore progressé passant de 4.7 % en 1997 à 6.5 % en 1998. Les investissements se sont contractés de 3.7 %. Le ralentissement de l'économie devrait encore se poursuivre en 1999 mais une reprise est attendue pour l'an 2000. La croissance du PIB pourrait n'être que de -0.5 % en 1999 et remonterait à 2.5 % en 2000. La consommation privée pourrait amorcer une reprise dès 1999 tandis que les investissements privés ne devraient repartir à la hausse qu'en 2000. La situation devrait néanmoins commencer à s'améliorer à partir de la deuxième moitié de 1999.

70. Malgré le ralentissement de la croissance économique, la production industrielle a continué à progresser de 3.4 % et la demande d'acier a augmenté de 8.5 % en 1998. La production d'acier brut a diminué de 3.7 %, pour s'établir à 6.5 millions de tonnes, et les exportations d'acier ont été aussi orientées à la baisse alors que les importations se sont accrues. Les exportations nettes ont de ce fait chuté de près de 32 %. Pour 1999, on peut s'attendre à une baisse de la consommation d'acier qui pourrait atteindre 12.5 %. La production d'acier brut devrait baisser dans les mêmes proportions, les échanges nets d'acier restant probablement à un niveau proche de celui atteint en 1998. Ce n'est qu'en 2000 que l'on devrait assister à une reprise de la consommation d'acier, qui pourrait être comprise entre 7.5 et 8 % et qui s'accompagnerait d'une forte hausse de 17.5 % de la production d'acier brut et d'une reprise des exportations ainsi que d'une contraction des importations.

71. En **Turquie**, la croissance économique s'est très nettement ralentie tout au long de l'année 1998 et la croissance du PIB qui était de 9.2 % au premier trimestre de l'année, n'était plus que de 0.7 % au cours du quatrième trimestre. Sur l'année la croissance du PIB a été de l'ordre de 2.8 % en 1998. Ce ralentissement de la croissance a été provoqué d'une part par la mise en œuvre du programme de stabilisation économique puis au cours du second trimestre par l'impact de la crise affectant les pays émergents. La demande intérieure totale a décliné de 0.3 % et les investissements de 2.4 % alors que la consommation privée a quasiment stagné. L'inflation a atteint les 80.7 %. La production industrielle a évolué dans le même sens, déclinant même de 5.1 % au cours du quatrième trimestre, et sur l'année elle n'a progressé que de 1.8 % contre 11.5 % en 1997. La consommation apparente d'acier a progressé de 6.3 % alors que la production d'acier brut déclinait de 0.6 %. La structure de la production sidérurgique turque est telle que la Turquie a encore enregistré un déficit en produits plats et un large excédent en produits longs. En conséquence, les importations ont augmenté de 5.1 %, alors que les exportations, principalement à destination de l'extrême Orient ou des NEI ont chuté de 11.7 % et n'étaient plus que de 6.5 millions de tonnes.

72. L'année 1999 devrait être une année de transition pour l'économie turque. Toutefois, si le programme de stabilisation économique se poursuit sans encombre, la croissance du PIB pourrait se ralentir pour n'être plus que de 1.4 % en 1998 et les investissements devraient stagner alors que la consommation privée pourrait progresser de 2 %. La croissance économique devrait repartir à la hausse dès l'an 2000, avec un PIB en augmentation de 3.9 %, les investissements progresseraient de 5.2 % et la consommation des ménages de 3.8 %. Malgré la conjoncture peu favorable, la consommation apparente d'acier pourrait encore progresser de 2.8 % en 1999, cette hausse reflétant principalement la contraction de 6.2 % des exportations d'acier, alors que la production d'acier brut déclinerait d'environ 1.8 %. Pour l'an 2000, on devrait avoir encore à une légère hausse d'environ 1.4 % de la consommation d'acier, la production remontant de 2.2 % pour revenir au niveau de 1997 avec 14.2 millions de tonnes, les exportations devant repartir à la hausse.

## **Japon**

73. L'économie japonaise s'est encore détériorée en 1998 et le taux de croissance du PIB a été de - 2.8 %. Cette baisse reflète principalement les importantes baisses tant en ce qui concerne l'investissement fixe total, que l'investissement privé dans le secteur des industries manufacturières et dans le secteur résidentiel. La consommation privée aussi a évolué négativement, baissant de 1.1 %, en partie à cause des perspectives incertaines des ménages en ce qui concerne l'évolution économique. Enfin, avec une demande intérieure finale en recul de 3.0 %, les stocks sont restés à un niveau élevé et la production s'est orientée à la baisse.

74. Si le secteur de la construction, résidentielle et non-résidentielle, a été orienté à la baisse, la production industrielle a chuté de 6.2 % en 1998. Les ventes de voitures particulières et de véhicules industriels au Japon ont stagné, et les exportations se sont ralenties, particulièrement en ce qui concerne les exportations de véhicules à destination du sud-est asiatique et de ce fait, la production du secteur automobile a baissé de 7.7 %. La production des secteurs des machines et outillages a baissé de 10.6 % alors que celle du matériel électrique n'a diminué que de 2.2 %. Il n'y a que dans le secteur de la construction navale que l'activité s'est maintenue à un niveau élevé, aidée par le nombre important de commandes en attente.

### Indices d'activité dans les secteurs consommateurs d'acier, 1995 = 100

	1996	1997	1998	1998/97 Variation en %
Production industrielle	102.3	106.0	99.4	-6.2
Production de voitures particulières	102.4	111.3	102.7	-7.7
Production de matériel de transport	106.5	111.9	95.9	-14.3
Machines et outillage (à l'exclusion du matériel électrique)	104.8	108.3	96.8	-10.6
Matériel électrique	108.9	114.4	111.9	-2.2
Construction navale	106.8	107.5	108.1	+0.6

Source : Indicateurs des activités industrielles, OCDE.

75. En 1999, malgré des signes évidents d'amélioration, l'économie japonaise restera encore en difficulté. Les deux plans de relance économique d'avril et novembre 1998 devraient commencer à produire leurs effets et à soutenir l'activité économique. Les effets de ces mesures ainsi que des réductions de taxes devraient se faire sentir et permettre à la demande privée d'amorcer une reprise, comme par exemple pour les investissements dans le secteur de la construction résidentielle, ou les ventes de véhicules et d'appareils électroménagers. Malgré ces efforts, les prévisions les plus récentes pour l'évolution de l'économie japonaise en 1999 font encore état d'une légère baisse du PIB inférieure à 1 % sur l'année. L'évolution des principaux indicateurs serait négative, la consommation privée reculerait de 0.1 %, les investissements de 3.3 % et la demande intérieure finale de 0.9 %. Selon ces mêmes prévisions, la stabilisation économique serait au rendez-vous en 2000, mais avec toutefois encore de nombreuses incertitudes.

76. En ce qui concerne le secteur de l'acier, la consommation apparente a chuté de 17.2 % en 1998, ce qui a représenté 13.9 millions de tonnes de moins que l'année précédente. Du fait d'une légère baisse des stocks, la consommation réelle d'acier n'aurait baissé que d'environ 15.3 %. En conséquence des problèmes que continue à traverser l'économie japonaise en 1999 et de l'ajustement des stocks, la consommation apparente d'acier pourrait encore décliner d'environ 1 %, avant de repartir à la hausse en 2000 avec une progression estimée à environ 2.8 %.

77. La chute très importante de la demande d'acier et l'amorce de réduction des stocks a entraîné une baisse de la production d'acier brut de 10.5 % en 1998, soit 11.0 millions de tonnes de moins qu'en 1997. Le taux d'utilisation des capacités s'est établi à seulement 62.3 %. Pour 1999, la baisse de la demande intérieure et vraisemblablement aussi celle des exportations devraient entraîner une baisse ultérieure de la production d'acier brut de l'ordre de 6.2 %, le volume de la production diminuant de 5.8 millions de tonnes pour se situer aux alentours de 88 millions de tonnes. En 2000, en fonction de la reprise escomptée de la demande, la production d'acier brut pourrait amorcer une reprise et, avec une progression d'un peu plus de 2 %, elle pourrait revenir à environ 90 millions de tonnes.

78. En 1998, en raison de la forte baisse de la demande d'acier, les importations d'acier ont chuté de 25.5 % et la part des importations dans le marché japonais est passée de 8.0 % en 1997 à 7.2 % en 1998. Dans le même temps, les exportations japonaises d'acier ont augmenté de 9.4 %, et ont frôlé les 25 millions de tonnes, soit leur plus haut niveau depuis dix ans. La crise économique et financière qui s'est développée dans le Sud-Est asiatique à partir de l'été 1997 a entraîné une forte baisse, de l'ordre de 12.6 %, des exportations d'acier vers les pays de cette région en 1998. Les exportations vers la Corée, en recul d'un million de tonnes, ont chuté de 22 % alors que celles vers le Taipei chinois ont progressé de 121.9 %. La forte hausse des exportations a été principalement due à l'exceptionnel accroissement des exportations vers les États-Unis, en augmentation de 259.7 %, ainsi que vers d'autres pays non asiatiques.

79. Pour 1999, en fonction des estimations effectuées pour la demande d'acier, on s'attend à une contraction des importations de l'ordre de 12 à 13 %. Au cours du premier trimestre de 1999, les exportations ont diminué de 5.2 % comparées au premier trimestre de 1998. Celles à destination du marché américain ont chuté de 94.7 % et celles à destination de l'UE ont diminué de 45 %. A l'inverse, les exportations vers les autres pays d'Asie ont amorcé une reprise et ont progressé de 17.6 %. Globalement pour l'ensemble de l'année 1999, les exportations d'acier devraient baisser d'environ 21.5 %. En 2000, les exportations pourraient continuer à être orientées à la baisse, mais de manière plus modérée, de même que les importations continueraient à décliner légèrement.

## République de Corée

80. En 1998, l'économie coréenne a traversé la plus profonde récession de l'après-guerre. L'effondrement du système bancaire et les faillites en chaîne de sociétés ont paralysé les activités industrielles. Conformément au programme d'assistance du FMI et à la volonté du gouvernement d'apporter les réformes économiques indispensables, les secteurs financiers et des entreprises ont subi de profondes restructurations en 1998. Ces efforts ont permis de restaurer une certaine stabilité et les principaux indicateurs macro-économiques ont commencé à montrer des signes de reprise dès la deuxième moitié de 1998.

81. En 1998, le PIB s'est contracté de 5.8 %. La crise a entraîné une baisse des investissements de l'ordre de 38.5 %, et une diminution de la consommation privée de l'ordre de 9.6 %. Le taux de chômage a fait un bond, passant de 2.6 % en 1997 à 6.8 % en 1998. Les exportations de biens et services ont fait un bond de 13.3 %, stimulées par la dépréciation du won, alors que les importations ont chuté de 22.0 %, avec le ralentissement de l'activité économique. Pour 1999, l'économie de la Corée semble bien orientée sur le chemin de la reprise. Les prévisions les plus récentes font état d'une croissance du PIB qui pourrait atteindre 4.5 %, la consommation privée devant augmenter de 2.5 %, et la demande intérieure totale augmenterait de 6.2 %. Les investissements baisseraient encore de 3.9 %. Les exportations devraient encore progresser de 6 % et les importations repartiraient à la hausse de 12 %. En dépit de cette embellie, le chômage devrait continuer à progresser du fait des restructurations en cours dans les grandes entreprises et son taux pourrait atteindre 7.6 %. Une nette stabilisation de la situation économique peut être attendue pour l'an 2000 et on prévoit une augmentation du PIB encore supérieure à 4 %. Les principaux indicateurs économiques devraient alors être tous repassés au vert.

82. L'activité dans le secteur de la construction, a chuté de 40.8 % en 1998 mais pourrait amorcer une reprise de l'ordre de 4.3 % en 1999, favorisée par les plans du gouvernement visant à entreprendre de nouveaux projets d'infrastructure pour combattre la croissance du chômage. Du fait de la contraction de la demande intérieure et aussi à cause d'importants mouvements de grève, la production du secteur automobile a chuté de 30.7 % en 1998. Cependant, on s'attend pour 1999 à une nette reprise de la production dans ce secteur, de l'ordre de 22.8 %, la reprise économique et les mesures prises par le gouvernement devant favoriser la demande intérieure de véhicules automobiles. L'industrie des machines et outillages a souffert du faible taux d'utilisation des capacités en 1998 et des taux de crédit qui ont affecté l'investissement industriel. L'activité dans ce secteur a donc enregistré une baisse de 22.4 % en 1998, mais avec la reprise de l'investissement en 1999 et la tendance à augmenter l'automatisation, l'activité de ce secteur devrait repartir à la hausse, d'environ 6.5 % en 1999. Dans le secteur de la construction navale, grâce aux nouvelles commandes en attente et aux efforts d'amélioration de la productivité et de réduction des coûts, la production a progressé de 15.9 % en 1998 et pour 1999, grâce à un nombre important de commandes déjà enregistré, l'activité du secteur devrait continuer à progresser d'environ 10 %.

83. En 1998, la consommation apparente d'acier a chuté de 37.1 % et a atteint quelque 23.8 millions de tonnes. Cette forte baisse a été dominée par l'évolution extrêmement négative de la demande en

produits longs. La production d'acier brut a diminué de 6.2 %, soit 2.7 millions de tonnes de moins qu'en 1997 et, s'est établie à 39.9 millions de tonnes. Du fait de réductions de capacités intervenues durant l'année, le taux d'utilisation des capacités de production s'est établi à 94 %. En conséquence de l'importante diminution de la demande intérieure et de la dépréciation du won, les importations d'acier ont diminué de 56.9 % en 1998. alors que dans le même temps les exportations progressaient de 56.3 %, particulièrement celles à destination des marchés les plus vigoureux tels que les États-Unis et l'Europe.

84. Pour 1999, avec la reprise économique, la consommation apparente d'acier pourrait augmenter de 14.3 %, ce qui représenterait 3.4 millions de tonnes de plus qu'en 1998. En dépit de l'amélioration de la demande, la production d'acier brut devrait continuer à baisser de 3.4% en 1999, en raison des ajustements qui s'imposent afin de prévenir l'apparition d'excédents de capacités. La hausse de la demande intérieure, l'appréciation du won, l'affaiblissement de la demande aux États-Unis et dans l'UE, ainsi que le renforcement des tensions commerciales devraient entraîner un recul de 23.2 % des exportations d'acier, quant aux importations elles devraient continuer à diminuer de l'ordre de 14.8 %.

85. En 2000, on peut envisager une poursuite de la croissance de la consommation d'acier, de l'ordre de 10.5 %, soit presque 3 millions de tonnes de plus qu'en 1999. Cette hausse s'accompagnerait d'une baisse des exportations nettes d'acier, de l'ordre de 16.3 %, ainsi que d'une reprise de la production d'acier brut qui pourrait être d'environ 4.2 % et que redeviendrait ainsi légèrement supérieure à 40 millions de tonnes. Le taux d'utilisation des capacités pourrait dépasser 94 %.

### **Australie et Nouvelle-Zélande**

86. La croissance économique en **Australie** a continué à progresser en 1998, et s'est même nettement accélérée par rapport aux années précédentes. L'augmentation du PIB a été de 5.1 %, mais l'inflation est restée très basse, de l'ordre de 1.7 %. L'économie a été soutenue par la consommation privée qui a progressé de 4.3 % et dans une moindre mesure par les investissements qui ont continué de progresser de 5.1 %. La production industrielle n'a progressé que de 1.0 %, mais l'activité dans le secteur de la construction est restée bien orientée. Pour 1999 et 2000, la croissance économique devrait revenir plus proche de sa tendance moyenne et le PIB devrait augmenter de 3.2 à 3.4 % par an. Les investissements pourraient se contracter quelque peu en 1999 mais amorceraient une reprise dès l'an 2000. La consommation privée pourrait continuer à augmenter de plus de 4 % au cours des deux prochaines années et le taux de chômage devrait baisser progressivement sur la période pour n'être plus que de 7.4 % en 2000.

87. En ce qui concerne l'industrie sidérurgique australienne, 1998 a été encore une excellente année. La production d'acier a progressé de 1.2 % et avec 8.9 millions de tonnes a atteint un nouveau niveau record. Ce résultat, obtenu malgré le ralentissement de la production en novembre et décembre, dû à l'impact de la crise asiatique, reflète l'extension des installations sidérurgiques de Port Kembla qui ont atteint 5 millions de tonnes et l'accroissement de Smorgon, la capacité de production d'acier ayant augmenté de 2.2 % en 1998 pour atteindre 9.2 millions de tonnes. Les exportations de produits sidérurgiques ont aussi augmenté, de 4.5 % pour atteindre 3.5 millions de tonnes, alors que les importations sont restées stables à 1.2 millions de tonnes. En conséquence, la consommation apparente d'acier a légèrement décliné de 0.8 %. En 1998, les effets de la crise asiatique n'ont commencé à se faire sentir que vers la fin de l'année.

88. En 1999, la demande d'acier devrait encore rester très forte et pourrait revenir au niveau record de 1997, soit 5.9 millions de tonnes d'équivalents produits finis. Les importations d'acier pourraient se contracter légèrement, de l'ordre de 3.2 %, alors que les exportations devraient, elles, être plus durement touchées et pourraient chuter de près de 20 %. Cette baisse des exportations aura un impact négatif

important sur la production d'acier brut qui devrait diminuer de 7.2 % pour n'être plus que de 8.3 millions de tonnes. Ceci s'accompagnera de la fermeture de l'usine de Newcastle à la fin du mois de septembre de 1999 et de la réduction des capacités de production de presque 0.5 millions de tonnes, soit une réduction de 4.8 %.

89. Pour l'an 2000, la consommation apparente d'acier pourrait encore s'accroître de 1.2 % pour atteindre les 6 millions de tonnes. Les exportations pourraient encore chuter de 28.6 % et ne représenteraient plus que 2 millions de tonnes. La production d'acier brut devrait encore baisser de près de 10 % et n'être plus que de 7.5 millions de tonnes, reflétant ainsi l'achèvement des travaux de restructuration de la sidérurgie australienne dont la capacité totale serait réduite encore de 15 % et qui ne serait plus que de 7.5 millions de tonnes. Le taux d'utilisation des capacités serait alors de 100 % en 2000.

90. En **Nouvelle-Zélande**, l'économie a été plus sérieusement affectée par la crise asiatique et la récession ne s'est achevée qu'au cours du deuxième semestre de 1998. Pour l'ensemble de l'année, le PIB s'est contracté de 0.8 %. Toutefois, stimulée par les mesures politiques adoptées, une compétitivité accrue et un retour de la confiance des consommateurs, la croissance économique devrait atteindre 2.6 % en 1999 puis s'accélérer en 2000. En ce qui concerne le secteur de l'acier, en 1998 la production d'acier brut est restée stable par rapport à 1997, alors qu'une augmentation des exportations de 11 %, a entraîné une baisse de la consommation apparente d'acier de près de 10 %. Pour 1999 on prévoit une progression de 8 % de la consommation d'acier, mais cette progression serait accompagnée par une nette baisse des exportations, ce qui entraînerait une baisse de la production d'acier brut de l'ordre de près de 8 %. Pour l'an 2000, la demande d'acier pourrait augmenter de 17 %, et la production de plus de 14 %.

## **Brésil**

91. Au Brésil, l'activité économique n'a progressé que de 0.15 % en 1998 tandis que la production industrielle reculait de 1 %. Ce résultat médiocre reflète une contraction appréciable de l'activité observée au second semestre de l'année, essentiellement due aux mesures prises par le gouvernement pour atténuer les répercussions de la crise en Russie. Bien que plusieurs mesures de grande portée aient été prises pour tenter de maîtriser le déficit budgétaire et malgré la forte hausse des taux d'intérêt, il n'a pas été possible de mettre un terme à d'importantes sorties de devises du pays. L'inflation n'a pas dépassé 1.7 %, soit le niveau le plus bas en 40 ans et le chômage s'est élevé à 7.6 %. En janvier 1999, le gouvernement a décidé d'adopter un système de taux de change flottant qui a abouti à une dévaluation de 80 % du Real. Depuis le début de mars, le Real a récupéré la moitié de sa valeur par rapport au dollar. Ce redressement rapide a radicalement inversé les perspectives de l'évolution de l'économie brésilienne pour l'année en cours. En conséquence, les estimations les plus récentes laissent entendre que le PIB devrait baisser d'environ 3 % pour l'année et que le taux d'inflation devrait rester inférieur à 10 %. C'est à partir de l'an 2000 que l'économie brésilienne devrait recommencer à progresser, d'environ 2 %, avec une inflation toujours contenue à moins de 10 %.

92. La consommation apparente d'acier semble avoir encore progressé de 3.3 % en 1999 et avec 14.7 millions de tonnes, en équivalents produits finis, elle a atteint un nouveau niveau record. Les exportations nettes de produits sidérurgiques ont diminué de 7.0 %, sous l'effet conjugué d'une forte hausse de 26.8 % des importations et d'une baisse de 4.4 % des exportations qui sont repassées sous la barre des 9 millions de tonnes pour la première fois depuis dix ans. La production d'acier brut a diminué de 1.5 % et s'est établie à 25.8 millions de tonnes.

93. Pour 1999, la baisse de l'activité économique devrait entraîner une baisse de 8.5 % de la consommation apparente d'acier. Les importations d'acier pourraient diminuer de plus de 10 % pour revenir à un niveau proche de celui de 1997. Les exportations d'acier, pénalisées par le ralentissement de la

demande mondiale devraient rester proches du niveau atteint en 1998. Ceci devrait entraîner encore une baisse de la production d'acier brut de l'ordre de 4.5 %. Pour l'an 2000, la conjoncture plus favorable devrait permettre une augmentation de la consommation apparente d'acier de l'ordre de 4.7 %. La production d'acier brut devrait aussi augmenter de presque 3 % et les importations pourraient encore décroître de même que les exportations.

## **Autres économies hors OCDE**

### *Autres Amérique latine*

94. L'ensemble de la région a été frappé par les effets des différentes crises asiatique et russe en 1998 et au cours du deuxième semestre de l'année on a assisté à un ralentissement de la croissance suivi d'une contraction de la production dans la plupart des pays. Le ralentissement des flux de capitaux et le resserrement du crédit ainsi qu'une détérioration des échanges ont contribué à la détérioration de l'économie. Au début de 1999, les effets de la crise monétaire au Brésil ont poussé l'ensemble de la région vers la récession. Les effets de contagion de la crise brésilienne sur les pays membres du Mercosur, et particulièrement l'Argentine, ont découlé des distorsions créées au niveau des échanges commerciaux. Au Chili, ces effets se sont fait ressentir sur le besoin de conserver des taux d'intérêt bas pour stimuler l'économie et la nécessité d'assurer la stabilité de la monnaie nationale. L'Équateur a, de la même manière dû faire face à une sérieuse crise bancaire. En résumé, les perspectives économiques pour la plupart des pays de cette zone sont assez sombres pour 1999, avec une contraction de la production. Une reprise, parfois modeste, est toutefois prévue pour l'an 2000, quand un abaissement des taux d'intérêt réels pourra vraisemblablement stimuler à nouveau l'activité économique.

95. L'évolution économique a été naturellement très défavorable à l'industrie sidérurgique latino-américaine et la consommation apparente d'acier a diminué de 7.1 % en 1998. Les importations nettes d'acier de l'ensemble de la zone se sont contractées de 22 % par rapport à 1997, mais ceci a été le résultat d'une importante progression des importations. La production d'acier brut a décliné de 3.0 % pour n'être plus que de 11.7 millions de tonnes. Pour 1999, la demande d'acier devrait encore se détériorer et pourrait diminuer de 5.4 %. Sous l'effet de cette diminution, conjuguée à une baisse des exportations, la production d'acier brut pourrait chuter de 21.8 % et ne serait plus que d'environ 9 millions de tonnes. Une reprise assez substantielle de la consommation d'acier pourrait intervenir en 2000, et la consommation apparente devrait progresser de 7.2 %. Une augmentation de la production d'acier qui atteindrait environ 10.5 millions de tonnes, soit 13.5 % de plus qu'en 1999, devrait permettre de limiter la progression des importations à 1.3 % seulement, alors que les exportations pourraient augmenter d'environ 10 %.

### *Afrique et Moyen-Orient*

96. En **Afrique du Sud**, la consommation apparente d'acier a chuté de 14.6 % en 1998 et devrait continuer à décliner d'un peu plus de 2 % en 1999 avant de repartir à la hausse en 2000, d'environ 5 %. La production d'acier brut a aussi baissé dans des proportions importantes, une baisse de 9.6 % en 1998 a ramené le volume de production d'acier à 7.5 millions de tonnes. On pense qu'elle devrait encore évoluer à la baisse de près de 15 % en 1999, et elle atteindrait alors son plus bas niveau depuis plus de 25 ans, avant d'amorcer une reprise en 2000. Cette évolution particulièrement négative est due aux conditions du marché international de l'acier car ce seront principalement les exportations d'acier de l'Afrique du Sud qui sont affectées.

97. Sur le reste du continent **africain**, la demande d'acier a encore baissé de 2.0 % en 1998 et semble s'être établie à 4 millions de tonnes. La production d'acier brut a chuté pour la septième année consécutive,



et la baisse de 20.7 % enregistrée en 1998 a conduit la production à seulement 0.73 millions de tonnes. Ce sont les importations d'acier qui fournissent désormais 90 % de l'acier consommé en Afrique, les exportations étant toujours à un niveau très bas et principalement internes au continent. Pour 1999, on peut s'attendre à une poursuite de la dégradation du marché de l'acier en Afrique, avec encore une baisse de la consommation apparente, de l'ordre de 6.5 % accompagnée d'une baisse d'encore près de 10 % de la production. Ce n'est qu'en 2000 qu'on devrait assister à une reprise modérée de la demande d'acier qui resterait à des niveaux toujours faibles. En parallèle, la production d'acier devrait alors également amorcer une reprise et les importations sur le continent devraient se maintenir à 90 % de la consommation apparente.

98. Au **Moyen-Orient**, la consommation d'acier, en progression depuis dix ans a brutalement chuté de 12 % en 1998, ce qui a représenté plus de 4 millions de tonnes de moins qu'en 1997. La production d'acier brut s'est aussi orientée à la baisse, et la diminution de 5.4 % enregistrée en 1998 a représenté 0.7 millions de tonnes de moins que l'année précédente. Le taux moyen d'utilisation des capacités s'est établi à environ 79 %. Les importations d'acier ont aussi fortement diminué, baissant de plus de 15 % et ont été inférieures à 20 millions de tonnes. Les exportations ont aussi marqué un net recul d'environ 10 %. En 1999, la consommation apparente d'acier de cette région devrait rester orientée à la baisse et pourrait encore décliner de plus de 10 %, avant d'enregistrer une reprise assez sensible, de l'ordre de 7.5 % en 2000. La production d'acier brut pourrait quant à elle amorcer une reprise dès 1999, reprise qui irait en s'accroissant nettement en 2000. Les importations d'acier devraient, quant à elles, se stabiliser à un niveau de 20 % inférieur au niveau record atteint en 1997, reflétant en cela la mise en route de nouvelles capacités de production, qui pour l'ensemble de la région représentent quelque 7.5 millions de tonnes entre 1998 et 2000.

### *Asie*

99. Le continent asiatique, Chine non comprise, est scindé en trois parties différentes : l'Inde, les cinq principaux pays de l'ASEAN, définis comme ASEAN(5) qui sont l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande, et enfin l'ensemble des autres pays d'Asie, y compris le Taipei chinois, le Vietnam et la Corée du Nord, ce dernier pays ayant été par le passé traité conjointement avec la Chine.

100. En **Inde**, la croissance économique s'est poursuivie à un taux relativement élevé, d'environ 5.2 %, en 1998, mais la contribution de l'industrie au PIB s'est ralentie, augmentant de 4 % seulement au lieu de 5.9 % en 1997. La production industrielle a continué à progresser mais à un rythme sensiblement inférieur aux années précédentes et à son niveau de croissance potentielle et pour nombre d'industries, la production en 1998 s'est même contractée. La dépression de la production dans le secteur industriel en général a été due au ralentissement de la demande intérieure, à la faiblesse des exportations et à une compétitivité accrue des importations. En fonction des industries, on a aussi pu noter un ralentissement des investissements, et l'impact des coûts élevés du crédit, ainsi que des problèmes liés aux infrastructures. Les exportations de biens et services ont diminué de 3.5 % alors que les importations ont progressé d'environ 7 %. La hausse des taux d'intérêt a par contre encore influencé négativement les investissements qui étaient déjà à un bas niveau. Le taux d'inflation a doublé, passant de 7.2 % en 1997 à 14 % en 1998. La situation devrait toutefois s'améliorer en 1999 avec une croissance escomptée de 5.7 % du PIB et une reprise des exportations qui compenserait une demande intérieure encore ralentie. Cette tendance à l'amélioration devrait se poursuivre en 2000.

101. La conjoncture moins favorable a entraîné en 1998 une contraction de la consommation apparente d'acier qui a décliné de 2.7 %. Dans le même temps, la production d'acier brut a suivi une évolution comparable et s'est contractée de 2.9 % et est repassée sous la barre des 24 millions de tonnes.

Les importations nettes d'acier sont restées au niveau de 1997, reflétant les baisses simultanées des importations et des exportations. Pour 1999, avec la reprise de l'activité économique escomptée, la demande d'acier devrait s'accroître de 3.5 %. Une augmentation assez sensible, de l'ordre de 5.5%, de la production d'acier brut qui dépasserait pour la première fois la barre des 25 millions de tonnes devrait entraîner une baisse sensible des importations nettes d'acier. En 2000, la consommation d'acier pourrait encore progresser de 4.8 % par rapport à 1999. La production d'acier brut pourrait augmenter d'environ 3.3 % et passer la barre des 26 millions de tonnes et les exportations d'acier pourraient augmenter, de même que les importations.

102. En ce qui concerne les cinq pays de l'**PASEAN(5)** qui ont été les plus touchés par la crise financière de l'été 1997, les économies sont restées en récession au cours de l'année 1998, même si dans certains pays on a pu entrevoir une certaine stabilisation au cours du deuxième semestre de 1998 avec malgré tout une forte croissance du chômage et très peu de signes d'une reprise de la production ou des dépenses des ménages. La Thaïlande, qui avait été la première économie touchée et celle qui avait connu le ralentissement de croissance le plus sensible a vu son économie se contracter de 8 % en 1998, avec une demande intérieure qui a chuté de 23.5 %. Parmi les autres économies les plus touchées de la région, l'Indonésie a vu son économie se contracter de 13.7 %, avec une demande intérieure en baisse de 20 % et un taux d'inflation passé de 6.6 % en 1997 à 60 % en 1998. La Malaisie aussi a été sévèrement touchée, avec un PIB en baisse de 6.7 % et une demande intérieure en diminution de 25.9 %, mais l'inflation est restée contenue à environ 5.3 %. Aux Philippines, l'économie ne s'est contractée que de 0.5 %, la demande intérieure n'ayant décliné que de 8 %. S'il n'est pas possible ici de détailler toutes les conséquences que la crise a eu sur l'économie de ces pays, on peut toutefois constater que pour 1999, si la récession pourrait encore sévir en Indonésie, une reprise devrait s'amorcer en Thaïlande et en Malaisie et elle pourrait approcher 2.5 % aux Philippines. Un redémarrage plus net de la croissance économique devrait voir le jour en 2000, et la croissance économique pourrait alors se situer, selon les pays, entre 3 et 4.5 %.

103. En ce qui concerne le secteur sidérurgique, la consommation d'acier de ces pays, qui avait déjà amorcé une baisse de 8.5% en 1997, a chuté de 36.8 % en 1998 et ne représentait plus que 19.8 millions de tonnes. La production d'acier brut a aussi diminué de 17.5 % et n'était plus que de 8.5 millions de tonnes. Le très net recul de la demande a entraîné une baisse de près de 45 % des importations nettes d'acier, sous l'effet conjugué de la baisse de 38.4 % des importations, passées de 24.9 millions de tonnes en 1997 à 15.4 millions de tonnes en 1998, et de l'augmentation de près de 12 % des exportations qui ont atteint 3.2 millions de tonnes. Si la demande d'acier a évolué à la baisse dans les cinq pays, ces évolutions ont eu des amplitudes différentes selon les pays, c'est ainsi que la consommation a baissé de 43.6 % en Indonésie, de 20.0 % en Malaisie, de 43.5 % aux Philippines, de 8.6 % à Singapour et de 56.0 % en Thaïlande.

104. Pour 1999, année durant laquelle les effets de la crise devraient commencer à s'estomper, on s'attend à une baisse ultérieure d'environ 4.5 % de la consommation apparente d'acier pour l'ensemble des pays de la zone. Les évolutions devraient être différentes selon les pays, c'est ainsi qu'aux Philippines on pourrait assister à un début de reprise avec une demande d'acier qui pourrait augmenter de 1.5 %, alors que dans les quatre autres pays, les baisses pourraient être comprises entre -3.5 et -7 %. La production d'acier brut pour l'ensemble de ces pays ne devrait plus diminuer que de 1.7 %. Les exportations d'acier devraient baisser de 12.2 %, alors que les importations devraient encore diminuer de 7.5 %, soit encore 1.2 millions de tonnes de moins qu'en 1998.

105. En 2000, l'évolution du marché de l'acier dans ces cinq pays devrait repartir à la hausse, et on pourrait alors avoir une reprise de la consommation d'acier de l'ordre de 9.7 %. Cette reprise, variable dans son ampleur devrait bénéficier à tous ces pays. Une reprise de la production d'acier, d'environ 7 % pourrait alors intervenir. Les importations d'acier pourraient alors repartir modérément à la hausse et pourraient s'accroître d'un peu plus d'un million de tonnes, alors que les exportations continueraient à décliner.

106. En ce qui concerne le groupe des **autres pays d'Asie**, dont les plus importants du point de vue de la sidérurgie sont le Taipei chinois, le Pakistan, la Corée du Nord et le Vietnam, les évolutions économiques ont été très différenciées durant cette année 1998. La Corée du Nord continue à faire face à des problèmes économiques importants. Le Taipei chinois a été le pays de la région le moins affecté par la crise asiatique et a continué à enregistrer une croissance économique substantielle en 1998. De même, l'économie du Pakistan a amorcé une reprise dès le début de l'année. Au Vietnam, la croissance économique s'est ralentie, mais le PIB a progressé de 5.8% en 1998. La production industrielle a augmenté de 12.1 %, et dans les secteurs à fort investissement direct étranger, la production a fait un bond de 23.3 %, alors que dans les secteurs à forte dépendance de l'état, la croissance a été nettement plus faible, comprise entre 7 et 8 %.

107. Pour l'ensemble de ces pays, la consommation d'acier s'est contractée de 5.2 % en 1998. Il faut noter que cette contraction est due à une baisse de la demande d'acier au Taipei chinois, de l'ordre de 4.5 %, soit 1 million de tonnes de moins qu'en 1997, la consommation du Taipei chinois représentant 78 % de la consommation totale de la zone. Des baisses sont intervenues aussi en Corée du Nord et dans les autres pays de la zone, alors qu'au Vietnam, la consommation apparente d'acier a progressé de 14.5 %. La production d'acier brut de la zone a progressé de 4.6 % et a dépassé les 18 millions de tonnes, mais là aussi il faut noter que 92.3 % de cette production, soit 16.9 millions de tonnes, est le seul fait du Taipei chinois. Les importations nettes d'acier de la zone ont fortement chuté, en recul de 19 % par rapport à 1997. Pour 1999, on s'attend à une reprise de la demande d'acier qui devrait progresser de 1 % environ, la progression au Taipei chinois devant se situer aux alentours de 2.2 %. Cette progression, conjuguée à un ultérieur ralentissement des importations nettes d'acier devrait avoir pour conséquence une progression de presque 5 % de la production d'acier brut de la zone. En 2000, la demande d'acier devrait repartir plus nettement à la hausse et augmenter de presque 10 %. La production d'acier ne progresserait que plus modérément, d'environ 2 % et ce seraient alors les importations nettes qui devraient répondre à l'accroissement de la demande et qui augmenteraient plus sensiblement, de plus de 27 %.

### *Europe centrale et orientale*

108. Depuis l'entrée en 1996 de la Hongrie, de la Pologne et de la République Tchèque dans l'OCDE, cette zone ne comprend plus que l'Albanie, la Bulgarie, la république Slovaque et la Roumanie. En ce qui concerne l'Albanie, on peut encore considérer que le marché de l'acier reste plat. Pour la huitième année consécutive, la production d'acier brut de ce pays est restée à 0.02 millions de tonnes et on n'envisage toujours pas de changements fondamentaux dans le proche avenir.

109. En **Bulgarie**, d'importantes avancées ont été effectuées depuis 1997 dans le domaine des réformes structurelles, particulièrement en ce qui concerne les privatisations et la réforme du secteur bancaire. La profonde récession dans laquelle le pays s'est trouvé plongé pendant plusieurs années s'est achevée en 1998 et le PIB a progressé de 2.7 %, aidé par une progression de l'activité industrielle de l'ordre de 4 %. La privatisation des entreprises s'est accélérée et a atteint 31 % et devrait encore s'accélérer pour atteindre 50 % des entreprises bulgares à la fin de 1999. Pour 1999 on prévoit un ralentissement de l'activité économique et le PIB pourrait n'augmenter que de 1 % et la production industrielle devrait marquer le pas. On devrait toutefois assister à une progression de l'activité dans le secteur de la construction, par le biais de projets d'infrastructures, et aussi une amélioration de la production dans les industries manufacturières après la forte baisse enregistrée les années précédentes. La reprise économique devrait aller en s'accéléralant en 2000, avec une croissance qui devrait atteindre 3 %.

110. La consommation apparente d'acier qui avait amorcé une reprise en 1997 a continué à progresser de 8.2 % en 1998 mais avec 0.7 millions de tonnes elle reste toujours à un niveau très bas. La production d'acier brut a chuté de 15.7 %, surtout à cause d'une baisse importante de près de 18 % des exportations

d'acier. Pour 1999 la consommation d'acier devrait pratiquement stagner et elle recommencerait à augmenter de manière plus significative dès l'an 2000, de 31 % environ. La production d'acier devrait baisser de 11.3 % en 1999 du fait de la contraction des exportations mais elle pourrait repartir à la hausse en 2000 et pourrait alors s'accroître de près de 30

111. En **République Slovaque**, la croissance du PIB s'est ralentie en 1998 pour n'être que de +4.5 %. L'accumulation d'un déficit budgétaire important, supérieur à 10.5 % du PIB, est en train de mettre un terme à la forte croissance enregistrée au cours des dernières années. Les efforts de stabilisation macro-économique ainsi que les réformes du secteur bancaire et des entreprises vont peser sur la croissance. Cette dernière ne devrait plus progresser qu'au rythme de 2.0 % en 1999 et 2000. La demande intérieure s'est ralentie et le chômage a augmenté. Du fait du ralentissement de la croissance, le taux de chômage pourrait encore s'aggraver en 1999 et atteindrait un pic à 15 % avant de commencer à baisser en 2000.

112. La consommation apparente d'acier a chuté de 25.2 % en 1998. Elle devrait repartir à la hausse dès 1999 d'environ 8.4 % puis progresserait encore de 8.9 % en 2000. En raison de la baisse de la demande, de travaux d'entretien sur un haut-fourneau et de problèmes financiers, la production d'acier brut a diminué de 10.3 % en 1998, et elle s'est établie à 3.4 millions de tonnes. Elle devrait encore diminuer d'environ 10 % en 1999 avant d'augmenter de près de 15% en 2000. Les importations d'acier ont augmenté de 19.4 % en 1998, elles devraient revenir à leur niveau habituel d'environ 0.7 millions de tonnes pour 1999 et 2000. Les exportations ont augmenté de 3.2 % en 1998, elles devraient cependant baisser d'environ 18 % en 1999 à cause de l'environnement défavorable puis amorceraient une reprise en 2000.

113. En **Roumanie**, l'activité économique a diminué de 7.3 % en 1998 par rapport à 1997, l'investissement a chuté de 18.6 % et l'inflation s'est élevée à 59.1 %. La monnaie nationale a encore été dévaluée de presque 33 % par rapport au dollar. Le volume des investissements a diminué de 18.6 % et le taux de chômage s'est nettement aggravé. La production industrielle a accusé un recul important, de près de 17 %, affichant des baisses dans pratiquement tous les secteurs et en particulier les secteurs consommateurs d'acier comme les industries minières, la construction, la construction d'ouvrages en métaux, les machines et équipements, tandis que l'activité dans le secteur des équipements de transport a progressé. L'année 1999 devrait être encore une année difficile pour l'économie roumaine, avec une possible contraction du PIB qui pourrait atteindre 4 %, des investissements en baisse de 8 % et la production industrielle qui pourrait encore décliner de 6 %. La reprise économique devrait s'amorcer en 2000, quand le PIB pourrait progresser de 2 % et les investissements augmenter de 5 %.

114. La conjoncture défavorable, a entraîné une stagnation de la consommation apparente d'acier en 1998. La consommation d'acier devrait baisser de 11.0 % en 1999 puis amorcer une reprise d'environ 4.8 % en 2000. La production d'acier brut a diminué de 5.6 % en 1998, elle devrait encore se contracter de 9.7 % en 1999, puis elle pourrait repartir à la hausse d'un peu plus de 10 % en 2000. Les importations d'acier, ont progressé de 11.6 % en 1998 mais elles devraient diminuer assez sensiblement en 1999 et 2000. Les exportations d'acier, qui ont reculé de 6.2 % en 1998, devraient encore diminuer de 8.3 % en 1999 avant d'amorcer une reprise de près de 15 % en 2000.

### *Nouveaux États Indépendants*

115. Après la légère reprise économique amorcée en Russie en 1997, la crise financière qui a éclaté en août 1998 a entraîné une nouvelle baisse de 4.0 % du PIB, qui s'est accompagnée d'une forte baisse de l'investissement et de la production industrielle ainsi que d'une forte hausse de l'inflation. Pour 1999, la croissance économique devrait encore se contracter de 1 % malgré des signes évidents de reprise de la production industrielle. Ce n'est qu'à l'horizon de l'an 2000 que la reprise économique devrait voir le jour

avec une croissance du PIB qui pourrait être de l'ordre de 2 %. La crise en Russie a affecté la plupart des autres NEI au cours de l'année 1998 et pour 1999. C'est ainsi que pour les états Baltes, la perte des débouchés commerciaux en Russie a entraîné un ralentissement très marqué de la croissance économique.

116. Malgré les progrès accomplis sur le plan de la stabilisation économique, la crise de 1998 a entraîné une nouvelle baisse du PIB de 1.7% en Ukraine, alors que l'on pouvait s'attendre à ce que 1998 soit la première année de croissance positive depuis l'indépendance. La production industrielle a continué à décliner et a encore reculé de 1.5 % en 1998. La baisse cumulée de la production industrielle de 1990 à 1998 s'est élevée à 58 %. L'inflation qui avait été relativement maîtrisée en 1997 est repartie à la hausse avec la rapide dépréciation du Hryvnya et à atteint 20 % en 1998. La demande intérieure a aussi été déprimée par la baisse de plus de 10 % des revenus disponibles des ménages. Le chômage a progressé et s'est établi à 3.7 %. Le rythme des réformes structurelles et surtout celui des privatisations continue à être peu soutenu. En 1999, l'Ukraine devrait encore voir son PIB se contracter et on estime que la baisse pourrait atteindre 3.2 %. La production industrielle pourrait aussi baisser de 3.5 %. Ce n'est qu'à partir de l'an 2000 que l'économie devrait se stabiliser, avec une croissance qui serait légèrement positive et une production industrielle qui devrait enfin redémarrer, même modestement. Au Kazakhstan aussi, l'année 1998 a été marquée par une contraction du PIB de l'ordre de 2.5 % et une baisse de 2.1 % de la production industrielle. L'économie pourrait rester en récession au cours de 1999 et le PIB pourrait se contracter encore de près de 2 %, puis en 2000 on assisterait à une nette reprise avec une croissance du PIB de l'ordre de 3 %.

117. Pour les NEI pris dans leur ensemble, la consommation apparente d'acier a diminué en 1998 et a été de 8.7 % inférieure au niveau de 1997, passant sous la barre des 22 millions de tonnes. En Russie elle semble avoir baissé de 4.4 %, alors qu'en Ukraine elle a diminué de 7.0 % et dans les autres NEI elle a chuté de 32.9 %. La production d'acier brut a baissé de 8.1 %, et n'a été que de 74.4 millions de tonnes. La baisse de la production s'explique par la contraction importante des exportations d'acier. Les baisses de production ont été de 9.6 % en Russie, 4.6 % en Ukraine et de 10.5 % pour les autres NEI. Les importations d'acier de l'ensemble des NEI ont chuté de 31.8 % en 1998, alors que les exportations, frappées par la baisse de la demande en Asie, ont diminué de 11.0 %.

118. Pour 1999, la consommation apparente totale des NEI pourrait augmenter de 17.6 %, et pourrait atteindre presque 26 millions de tonnes, progressant de 6.4 % en Russie, de 3.0 % en Ukraine et de 14.4 % pour les autres États. Les importations pourraient encore décliner légèrement ou stagner, mais les exportations, à cause du recul de la demande mondiale et des problèmes commerciaux rencontrés, au cours du deuxième semestre de 1998 et au début de 1999 pourraient encore baisser de 6.5 %, soit 2.5 millions de tonnes de moins qu'en 1998. La production d'acier brut des NEI pourrait augmenter légèrement, d'environ 2.2 %. En 2000, la demande d'acier devrait progresser de près de 9.5 % pour l'ensemble des NEI, et la consommation apparente dépasserait les 28 millions de tonnes, soit son plus haut niveau depuis 1994 mais ne représenterait que 22 % de la consommation record atteinte en 1987. La production d'acier brut n'augmenterait que de près de 3 %, et les exportations diminueraient encore de près de 3 %.

### Capacités et production d'acier brut en 1998

	Capacité	Production	Taux d'utilisation
	milliers de tonnes		%
Bélarussie	1200	1299	108.3
Kazakhstan	6300	3089	49.0
Fédération de Russie	91600	43796	47.8
Ukraine	60730	24461	40.3
Ouzbékistan	1170	343	29.3
<b>Total CEI</b>	<b>161000</b>	<b>72988</b>	<b>45.3</b>
Azerbaïdjan	800	250	31.3
Moldavie	800	718	89.8
Géorgie	1400	444	31.7
<b>Total NEI</b>	<b>164000</b>	<b>74400</b>	<b>45.4</b>

Source : Rapport biennal sur les capacités de production d'acier dans les pays non-membres (OCDE).

#### Chine

119. En Chine, la croissance est restée soutenue en 1998, amorçant même une reprise au cours du deuxième semestre, grâce à l'accroissement des investissements publics en infrastructures et à l'assouplissement de la politique monétaire, et le PIB a progressé de 7.8 % sur l'année, soit de peu inférieur au but fixé par le gouvernement de 8 %. La demande intérieure a progressé de 7.7 % et l'inflation a reculé de 2.6 %. Les exportations ont encore progressé en volume, mais du fait de la chute des prix, elles sont restées stables en valeur. Les taux d'intérêt ont été abaissés en octobre afin de stimuler la croissance de la consommation et encourager l'investissement. L'atterrissage en douceur de l'économie chinoise semble devoir se poursuivre en 1999 et 2000, Le PIB devrait continuer à progresser d'environ 8 % au cours du premier semestre de 1999 avant de ralentir légèrement au cours du deuxième semestre pour atteindre une croissance sur l'année de l'ordre de 7.2 %. En 2000, la croissance de l'économie chinoise devrait encore être de l'ordre de 6.8 %, mais elle dépendrait alors beaucoup plus de l'évolution de la consommation privée et des investissements des entreprises que de programmes gouvernementaux.

120. La consommation d'acier en 1998 a enregistré une nouvelle hausse de 8.4 %. Cette hausse a représenté 8.3 millions de tonnes et la consommation s'est élevée à 105.8 millions de tonnes. La production d'acier brut a encore augmenté de 5.5 millions de tonnes, soit une progression de 5.0 %, et a atteint un nouveau niveau record à 114.4 millions de tonnes. La Chine est restée le premier producteur mondial d'acier. Les importations d'acier ont diminué de 3.7 % alors que les exportations, affectées par la crise dans la région asiatique, ont chuté de 34.7 % pour n'être plus que de 5.7 millions de tonnes.

121. Pour 1999, en conséquence des restructurations et des fusions qui sont en train d'intervenir dans l'industrie sidérurgique chinoise, la production d'acier brut pourrait décliner d'environ 3.6 %, et retomberait ainsi à 110 millions de tonnes. Les exportations devraient encore enregistrer une baisse d'environ 21 %, ceci étant la conséquence de la baisse globale de la demande d'acier. Les importations de produits à plus forte valeur ajoutée pourraient, quant à elles, se maintenir au niveau de 1998. Il en résulterait toutefois une contraction de 2.0 % de la consommation apparente d'acier en 1999.

122. En 2000, une reprise d'environ 5 % de la production d'acier brut pourrait remonter le volume de la production au-dessus de la barre des 115 millions de tonnes. Les exportations, dans le cas de figure qui a été évoqué précédemment d'une reprise globale de la demande d'acier, pourraient progresser, mais relativement modérément, mais de ce fait, les importations déclineraient, la consommation d'acier devant repartir à la hausse, d'environ 2 %.

#### **IV. EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE DES PAYS DE L'OCDE**

123. En 1998, l'effectif des salariés de l'industrie sidérurgique dans la zone de l'OCDE a encore diminué de 17 500 unités, soit une baisse de l'ordre de 2.0 %. Depuis 1974, le nombre total d'emplois dans l'industrie sidérurgique pour la zone OCDE a été réduit de 60.2 %.

124. Dans le domaine de l'occupation dans le secteur sidérurgique communautaire, les efforts de rationalisation et d'amélioration de la compétitivité de l'industrie se poursuivent de manière continue. Pour l'ensemble de l'UE(15), la réduction des effectifs en 1998 a été d'environ 1.4 %, ce qui a représenté la perte de 4 100 emplois. Cette tendance à une réduction des effectifs devrait se poursuivre dans les années à venir.

125. Dans les autres pays d'Europe, si la situation de l'emploi semble être restée stable en Turquie, en Norvège on a enregistré une baisse de 39.2 % des effectifs. En Suisse, la baisse a atteint 27.3 % du total des employés dans l'industrie sidérurgique. Les effectifs sont passés de 973 en 1997 à 707 en 1998. L'effectif directement lié à la production a baissé de 64.8 %, passant de 558 ouvriers en 1997 à 196 en 1998. Les efforts de restructuration sont à l'origine de cette tendance.

126. L'emploi dans la sidérurgie japonaise a baissé de 5.8 % en 1998, représentant une perte de quelques 8 500 emplois. En Corée, l'emploi dans la sidérurgie aurait diminué de 9.6 %, ce qui représente une réduction d'effectifs de l'ordre de 6 300 personnes.

127. Au Canada, l'emploi dans l'industrie sidérurgique a progressé de 3.2 % en 1998 et les effectifs ont atteint 34 484 salariés. Pour 1999, l'emploi dans l'industrie sidérurgique devrait se maintenir proche du niveau atteint en 1998.

128. Aux États-Unis, la tendance à la baisse de l'emploi dans la sidérurgie s'est accélérée en 1998. L'emploi total a diminué de 1.4 % à 232 800 personnes. Pour 1999, la situation de l'emploi dans l'industrie sidérurgique américaine pourrait se détériorer plus rapidement. En effet, si on compare janvier 1999 à janvier 1998, c'est plus de 11 000 emplois qui ont été perdus.